

la terre

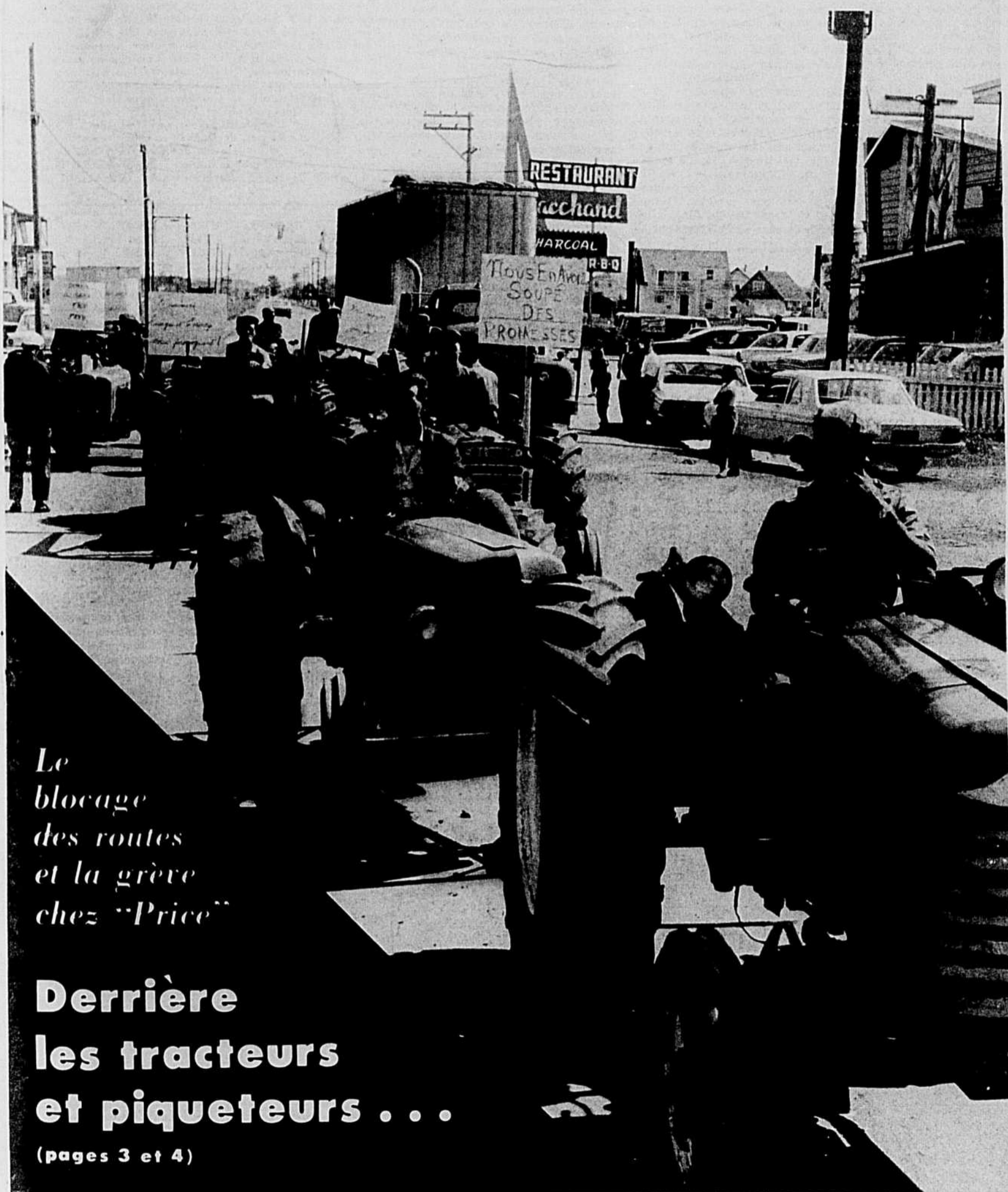


LE SEUL SEMAINEAIRE AGRICOLE DE CHEVRES FRANÇAIS

Port payé à Montréal

Vol. XXXVII - No 27 - Montréal, 22 septembre 1965

995 QN-5070-24-4
BIBLIOTHÈQUE DE LEGISLATION
S. HENRI MERCIER
HOTEL DU GOUVERNEMENT
QUÉBEC P.Q.



Le blocage des routes et la grève chez "Price"

Derrière les tracteurs et piqueteurs . . .

(pages 3 et 4)

Derrière les tracteurs et piqueteurs...

Le 26 juin 1964, quelque 18,000 cultivateurs du Québec marchaient sur le Parlement de leur province. Ce fut une surprise générale et même un scandale pour certains gens. Cependant, la façon remarquable dont l'événement s'est déroulé, à tous points de vue, a suscité l'admiration de l'ensemble de la population. Toutes les personnes le moins objectivement compréhensives ont vite vu que l'injustice criante dont étaient victimes les cultivateurs au point de vue imposition foncière, cause immédiate et première de la manifestation, devait être corrigée. De plus, l'on ne tarda pas à réaliser que la situation générale déplorable de l'agriculture québécoise telle qu'étalée à l'occasion de la marche, était absolument intolérable et devait être modifiée de façon drastique et rapide. L'éveil suscité par la célèbre marche a incité les autorités responsables à examiner d'un peu plus près le problème et à adopter certains correctifs, mais sans qu'on ait réussi jusqu'à présent à remédier sérieusement à la situation ou même à s'y attaquer de façon vraiment efficace.

La condition des cultivateurs déjà intenable et qui se détériore sans cesse, s'est aggravée dangereusement à la suite de certains méfaits de la nature. Cela est particulièrement vrai pour des régions comme celles du Lac St-Jean-Saguenay et du Nord-Ouest Québécois. Depuis au moins deux ou trois saisons, les conditions climatiques ont été telles qu'une bonne partie des récoltes a été perdue. Cet état de choses ajouté au resserrement constant de l'état "cout de revient - prix de vente" explique qu'un bon nombre d'entreprises agricoles soient acculées au désastre.

L'UCC de ces régions réclame avec instance depuis plusieurs mois une compensation raisonnable pour les pertes aux récoltes subies surtout en 1964. Ces pertes s'ajoutent à celles qui ont affectés à peu près toute la province en 1965 et au sujet desquelles les gouvernements ont décidé de passer à l'action. Ottawa a convenu de faire sa part pour les dommages '65 qui impliquent l'Ontario et le Québec. Mais le gouvernement fédéral refusait de payer pour les dommages '64 qui ne mettaient en cause que des régions du Québec. C'est pour le moins étrange! Face aux refus, aux hésitations, aux tergiversations et au patinage de tout genre, les cultivateurs du Saguenay-Lac St-Jean ont décidé d'employer un langage qui pourrait être entendu de ceux pour qui les arguments s'adressant à une intelligence ordinaire ne semblent pas compter. Ils ont organisé une parade de tracteurs et de machines aratoires sur les routes de la région.

Elle est devenue de plus en plus intraitable à mesure que ses employés s'éveillaient à leurs conditions et à leurs responsabilités. Maintenant que les travailleurs forestiers à l'emploi de "Price" sont organisés, ils veulent lui faire payer une partie du prix de son passé honteux. C'est en quelque sorte l'éclatement de générations d'exploitation que représente la grève actuelle. Ce n'est pas que les travailleurs forestiers entendent abuser de leur force. Bien au contraire! Ils veulent tout simplement l'utiliser pour faire enfin comprendre à la compagnie "Price" que les changements qui s'opèrent présentement dans le Québec valent également pour ces exploités à outrance que furent toujours les travailleurs forestiers.

Dans ce cas comme lors de la marche sur Québec, l'esprit le moins sensible devrait découvrir à travers cet événement les motifs profonds qui animent les cultivateurs et qu'on peut résumer ainsi. Exigence de traitement équitable de la part des gouvernements dont surtout celui d'Ottawa; nécessité de mesures d'assistance permanente et logique en cas de désastres; droit de discuter de ses problèmes avec les autorités gouvernementales le tout en attendant les véritables politiques agricoles qui s'attaqueront à la cause du mal. Le désaccord majeur qui persiste porte sur l'estimé des dommages, vu que les chiffres des gouvernements ne correspondent pas avec ceux de l'UCC. Comment le gouvernement peut-il refuser de discuter de ce problème autour d'une table avec les personnes en cause puisqu'il s'agit là d'une mesure élémentaire de logique et d'équité. Dans de telles circonstances, nous ne croyons pas nécessaire de réfuter le commentaire qu'un poste de radio de la région de Montréal a diffusé à plusieurs reprises la semaine dernière pour critiquer de façon générale l'UCC, démontrant de façon éclatante l'ignorance ou même la malhonnêteté de l'auteur de ce commentaire, à moins que ce monsieur se soit cru engagé dans un concours de bêtise, auquel cas il remporte haut la palme!

Il y a quelques jours, également dans la région Saguenay-Lac St-Jean, environ 1,200 travailleurs forestiers à l'emploi de "Price Brothers" décidaient de se mettre en grève. Ces employés sont syndiqués par l'UCC. Les négociations duraient depuis de longs mois et toutes les étapes ordinaires en vue d'un règlement avaient été franchies sans succès. Le syndicalisme n'en était d'ailleurs pas à une misère près avec cette compagnie! Il suffit chez nous de mentionner le nom "Price" pour faire surgir à l'esprit toute une histoire de misère et d'exploitation de toutes sortes. Nous n'osons pas insister trop sur des souvenirs personnels qui datent de près de 30 ans alors que nous avons vécu pendant environ quatre années cet esclavage inconcevable à notre époque et qui est loin d'être disparu même si des progrès ont pu être enregistrés.

On peut affirmer que "Price" incarne au Québec une forme d'asservissement de l'homme au capital, tout d'abord parce que cette entreprise est installée dans la province depuis nombre d'années et ensuite parce qu'elle s'est particulièrement distinguée dans la primauté de l'argent sur l'homme.

Ceux qui ne savent pas regarder au-delà des apparences peuvent se scandaliser du blocage des routes par les tracteurs et de la grève des employés de "Price". Mais il n'est pas nécessaire de gratter beaucoup pour réaliser qu'il s'agit tout simplement dans ces deux cas d'un éclatement, d'une expression quelque peu brutale d'une pauvreté et d'une misère ignorées, négligées et scandaleuses. Cette misère trop longtemps contenue et refoulée trouve maintenant l'occasion de s'exprimer grâce à l'action collective suscitée par l'UCC. Il ne serait pas sérieux de juger des moyens ou des circonstances sans tout d'abord tenter d'aller aux sources, de remonter aux causes profondes. On évitera alors les attitudes ou réactions de fausses vierges offensées que certains sont tentés d'adopter.

Au nom de l'ordre établi, on laisse survivre le pire désordre en ce qui a trait à des groupes défavorisés comme les cultivateurs et les travailleurs forestiers. Qu'on s'estime donc chanceux que les réactions contre ce désordre prennent des formes tout de même relativement raisonnables grâce au bon sens traditionnel des personnes en cause. Mais il y a des limites! Si les groupes particulièrement déshérités ne bénéficient pas très bientôt et de façon plus intense que les autres groupes de notre "révolution tranquille" qui devra d'ailleurs être accélérée, le blocage des routes par les tracteurs et l'abandon de leurs scies par des groupes imposants de travailleurs forestiers pourraient n'être qu'un modeste avant-goût de ce qui attend une société qui laisse se perpétuer et s'aggraver la misère déjà inadmissible et indescriptible de larges secteurs de sa population!

Paul-Henri LAVOIE.

la des champs

"PRODUCTION ET DISCIPLINE"

Dans sa doctrine aussi bien que dans sa conduite, le ministre de l'Agriculture de France, M. Edgar Pisani, a souvent l'idée et l'action justes. Il met régulièrement en lumière une caractéristique qui lui est propre: élaborer et faire adopter une législation qui habilite les agriculteurs de France à agir sans leur imposer, de quelque façon que ce soit, les cadres à l'intérieur desquels ils doivent évoluer soit comme individus, soit comme membres de groupements.

Les lois qui régissent leurs groupements, sociétés, coopératives ou toute autre agence collective entravent toujours le moins possible cette liberté qu'il croit indispensable à l'homme des champs. A distance et même de près, M. Pisani passe pour un bon, voire un excellent ministre de l'Agriculture aux yeux d'un grand nombre.

Mais les agriculteurs et paysans de France ne sont pas toujours faciles à contenter. L'un des derniers sondages d'un important magazine français, par exemple, sur certains ministres du gouvernement de Gaulle, donnait à M. Pisani une cote peu enviable, la plus faible de toutes à l'égard d'une bonne demi-douzaine de ministres différents:

25% de satisfaits parmi les agriculteurs; 41% de mécontents. et 34% sans opinion. Il y a toutefois ici une consolation: Sa cote antérieure (environ 12 mois auparavant) était moins bonne: 21% de satisfaits et 46% de mécontents. Il y a donc progrès. Aussi s'étonne-t-on parfois qu'on songe à lui confier un autre ministère pour le remplacer par quelqu'un d'autre à l'Agriculture.

Cette liberté d'action que laisse M. Pisani aux agriculteurs de France n'est pas sans jouer un rôle, souvent de premier plan, mais caché, fort discret et peu tapageur. Seuls s'en rendront compte ceux qui suivent de près l'évolution de l'agriculture et de la politique agricole française.

NAISSANCE DE GROUPES

L'éditorial d'un récent Bulletin d'information du ministère de l'Agriculture, à Paris, traitait, lui aussi discrètement, des faits et gestes associations de paysans et d'agriculteurs de France qui avaient le souci de se prévaloir des législations mises en vigueur par M. Pisani. A l'intention de nos lecteurs, voici une reproduction de cet éditorial dans sa presque totalité, qui est intitulé "Pro-

duction et discipline". Seuls les sous-titres de nous.

Le tissu - d'une rare solidité, avait dit PEGUY - dont est fait notre agriculture est de mutations beaucoup moins visibles mais plus fondamentales que les événements ou les "coups de fièvre" qui retiennent l'attention du public.

De temps à autre, fort discrètement, le Journal officiel publie de très courts arrêtés de reconnaissance de GROUPEMENTS DE PRODUCTEURS ET DE COMITE ECONOMIQUES AGRICOLES.

Ainsi dans le cadre tracé par la loi COMPLEMENTAIRE D'ORIENTATION de larges secteurs de production, comme celui des fruits et légumes dont la dispersion était la caractéristique se trouvent aujourd'hui couverts, par taches successives, de "noyaux" d'organisation.

SUR LE PLAN NATIONAL

Dans certains autres, comme les oeufs, les animateurs bâtissent, une structure de discipline volontaire. Ainsi, en partant de la base, pour atteindre par l'intermédiaire des Comités économiques régionaux le plan national, les producteurs mettent, eux-mêmes, sur pied une écono-

mie avicole concertée et de qualité.

Même dans le cas de petits produits, bien déterminés qui constituent l'élément essentiel du niveau de vie de tel ou tel "pays", les producteurs, pour lutter contre l'anarchie et la dispersion dont ils sont les victimes, ne se contentent pas de créer des coopératives, et quelquefois même de les bâtir de leurs propres mains.

Rapidement, les animateurs prennent conscience qu'il faut mettre fin à la concurrence que se font trop souvent, au niveau de la commercialisation, les coopératives entre elles, en perdant l'essentiel de leur pouvoir économique de négociation.

MAÎTRISE DE MARCHÉS

Ainsi, au-delà des nécessaires structures coopératives que permettent de maintenir, à la base, des unités à échelle humaine, ils cherchent à maîtriser, eux-mêmes la totalité de leur production, à en assurer la régularité, à en sauvegarder la qualité, les labels et appellations d'origine, à en promouvoir, ensemble, l'expansion et la recherche des débouchés.

Au delà du souci d'augmenter les revenus des agriculteurs et, par voie de conséquence, leur niveau de vie, il s'agit surtout de lutter contre le courant de démission, contre la psychose de l'échec, en provoquant une montée, une authentique promotion - sur

place - des hommes qui veulent atteindre la maturité de l'adulte raisonnable.

Progressivement, les textes élaborés sous l'impulsion du gouvernement, prennent des visages d'hommes.

"LEURS AFFAIRES"

Au lieu de continuer à croire à la seule vertu de l'intervention de l'Etat ou à celle de telle ou telle recette miraculeuse, les professionnels prennent leurs affaires en mains.

Quoi de plus significatif et de plus reconfortant à la fois, que les déclarations faites à M. Pisani par des militants montagnards occupés à bâtir un groupement de producteurs:

"Grâce à notre foi, aux disciplines que nous nous imposons, volontairement, chacun dans notre vallée, d'abord au niveau de notre exploitation, disposant du contrôle total de cette production qui fournit la presque totalité de nos revenus, nous donnerons à notre fromage de BEAUFORT la plénitude de sa valeur commerciale. Faire de ce produit, un produit de haut standing en améliorant sans cesse sa qualité, son homogénéité, sa présentation, sa régularité, afin qu'il s'impose et qu'il retrouve le titre de noblesse qu'il a perdu parce que nous n'avons pas su le défendre suffisamment, telle est notre ambition".

C'est un langage non seulement fier mais surtout neuf.

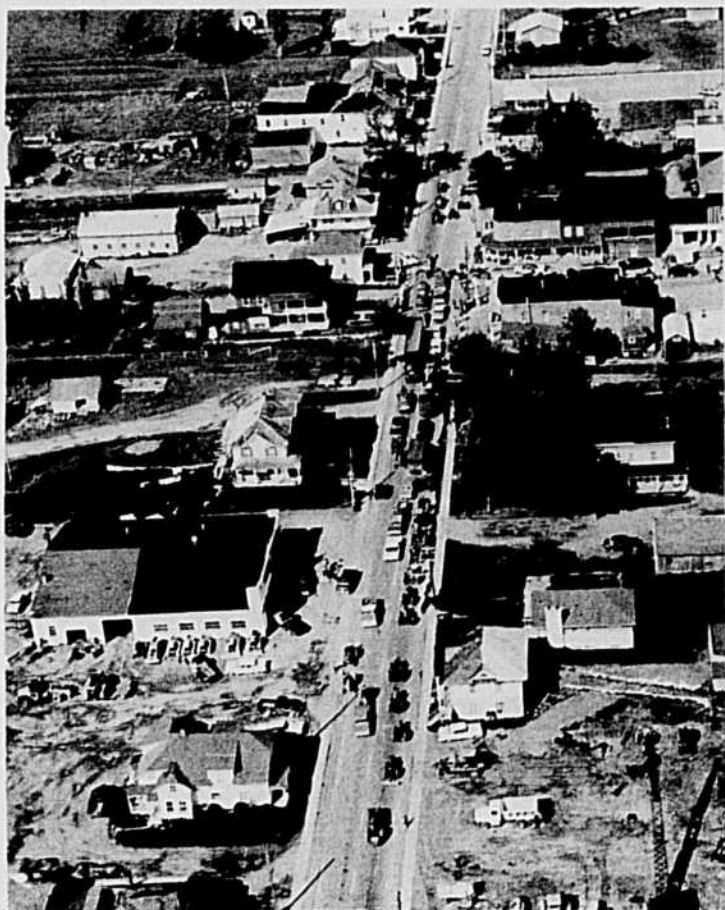
On attend les résultats... et les tracteurs attendent !

L'UCC et les dommages 1964

La plupart des fédérations régionales de l'U.C.C. ont accordé leur appui, au cours des dernières semaines, à la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay dans ses revendications au sujet d'une compensation financière raisonnable de la part des autorités gouvernementales pour les dommages aux récoltes occasionnés par des pluies excessives, au cours de la saison 1964. Dès le 2 septembre, dans un télégramme au premier ministre et au ministre de l'Agriculture de la Province, le président général de l'U.C.C., M. Lionel Sorel, faisait savoir que l'U.C.C. appuyait fortement les demandes à ce sujet des régions du Saguenay - Lac St-Jean et du Nord-Ouest Québécois. Les échanges de télégrammes entre l'U.C.C. et les autorités gouvernementales se sont poursuivis par la suite et nous avons publié le texte de ces télégrammes au fur et à mesure dans la TCN. Le dernier en date, du président général de l'U.C.C., recommandait fortement une rencontre immédiate entre les représentants du gouvernement et ceux de l'U.C.C. du Saguenay afin de tenter de trouver une solution équitable à la difficulté majeure qui persistait, à savoir un estimé satisfaisant des dommages en cause. Dans une lettre récente à la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, l'honorable Jean Lesage répétait sensiblement la réponse qu'il avait déjà donnée à M. Sorel au sujet de cette demande de négociation et que nous avons reproduite dans le dernier numéro de la TCN. Dans les circonstances, nous ne croyons pas nécessaire de publier la lettre en question du premier ministre d'autant plus que la réponse que lui a faite la direction de l'U.C.C. du Saguenay, que nous publions ci-dessous, constitue un document qui fait le point à date sur cette importante question.

P.-H. L.

N.D.L.R. - Au moment d'aller sous presse, nous n'avions pas encore reçu le texte de la réponse de l'UCC du Saguenay au premier ministre. Il sera publié dès la semaine prochaine.



GRAINE DE LIN

Les producteurs de graine de lin sont invités à livrer leur récolte à notre huilerie de Montréal, située rue Atwater, au sud du Canal Lachine, vis-à-vis L'ENTREE no 5 de notre huilerie.

Nous acceptons la graine de lin tous les jours, du lundi au vendredi, de 8 h. a.m. à midi, et de 1 h. p.m. à 4.30 h. p.m. Nous versons les prix en cours au marché des grains de Winnipeg.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à:



Huilerie de lin

Sherwin-Williams Co. of Canada Ltd.

C. P. 489, Montréal

... ou composer WE-3-8611, postes 415, 326 ou 322.

Le cas des tubercules et l'inverse pour le blé

Les superficies mises en culture sont un bon moyen d'estimer l'ampleur de la récolte à venir. Bon moyen, disons-le, jusqu'à ce qu'on en possède un meilleur : le rendement à l'acre.

Le lecteur qui pourrait douter de cette assertion n'a qu'à examiner un moment les surfaces accrues plantées en pommes de terre en regard de la production totale "rapetissée". Par contre, la diminution sensible des superficies semées en blé en comparaison de l'accroissement encore plus sensible de la production totale. Voilà bien un cas typique des surfaces qui deviennent passablement menteuses au moment où se révèle le rendement par unité de surface.

Voici comment se présente le cas des pommes de terre : plantations augmentées de 6% le printemps dernier -- au total, 17,600 acres de plus qu'en 1964. Malgré cela, récolte totale de 1965 réduite d'environ 10%, soit 4,5 millions de quintaux, 100 livres de moins que l'an dernier. La réduction vient évidemment du rendement à l'acre estimé cette année à que quelque 145 quintaux cette année contre 170 l'année dernière. Ce sont là les chiffres les plus fiables publiés jusqu'ici par le Bureau fédéral de la statistique, rapport rendu public le 3 septembre.

En ce qui regarde les pommes de terre, il se produit assez souvent des révisions -- généralement vers le haut. Mais on ne peut s'attendre que les corrections à venir -- si corrections il y a -- montent le niveau de la production totale à celui de l'an dernier. Et, pour l'instant, il reste qu'une augmentation des superficies de 6% s'est traduite par une diminution de la récolte de 10% environ.

Quels seront les effets de cette réduction canadienne sur les prix de la campagne 1965-66? Nous en dirons un mot plus loin. Pour le moment, contentons-nous de signaler qu'on aurait tort d'en conclure tout de suite à un optimisme de tout repos.

A l'UCC de Ste-Anne de la Pocatière

Lancement de la campagne pour le fonds de défense

Quelque 450 cultivateurs représentant les 45 syndicats locaux de l'U.C.C. du diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière ont assisté au cours de la semaine dernière à trois réunions tenues à Pascal, St-Jean-Port-Joli et Montmagny au lancement de la grande campagne de souscription pour le fonds de défense professionnelle de l'U.C.C.

On sait que c'est depuis dimanche le 19 septembre que cette campagne de souscription est officiellement lancée et les dirigeants en escomptent un grand succès.

Tous les responsables de la campagne dans chaque paroisse se sont montrés très enthousiastes et on sentait lors de ces réunions qu'il régnait un climat de confiance.

M. Félix Bélanger, qui est président de cette campagne de souscription, a déclaré que le temps était venu pour les cultivateurs de constituer un fonds de défense afin de parer à toutes éventualités, car il faut s'attendre de faire face à des situations qui seront peut-être assez compliquées et qui demanderont aux cultivateurs de grandes décisions.

DU CÔTÉ DU BLÉ...

Ce qui se produit en rapport avec le blé dans l'Ouest est encore plus étonnant que ce qui arrive aux pommes de terre dans l'Est. En voici un tableau succinct.

Dès le mois de mars dernier, des lecteurs se rappelleront peut-être que le Bureau fédéral de la statistique (BFS) annonçait une diminution de 5% des étendues semées en blé cette année en regard des étendues de 1964; cela était loin d'être négligeable puisqu'au total, il s'agissait d'au delà de 1,3 million d'acres de moins. Normalement, il y avait lieu de s'attendre à une certaine diminution de la moisson totale dans les Prairies. Or, qu'est-il arrivé? D'après les statistiques du BFS, la moisson totale de blé de printemps de l'Ouest dépassera de près de 30% la récolte de 1964 -- au total, 165 millions de plus que le rendement total de l'an dernier de 43 millions de boisseaux le sommet sans précédent de 703 millions de 1963 et de 64% la moyenne des dix années précédentes. La raison majeure : un rendement prévu à l'acre de 427 boisseaux près.

Domage pour nos compatriotes de la Rivière-la-Paix, en Alberta où les semences ont été plus tardives que d'habitude et où, par la suite, la sécheresse a causé plus de dommages que la plupart des autres régions des Prairies! Il ne faut tout de même pas en conclure que la récolte y est nulle.

Comme pour les pommes de terre, la moisson est sujette à révisions. Il n'en reste pas moins qu'une superficie réduite de 5% aboutit à une augmentation de 29%, augmentation qui serait encore plus spectaculaire si, depuis un mois, le soleil n'avait mûri prématurément les champs dans certaines régions tandis qu'à d'autres endroits, un excès d'humidité encourageait la propagation de la rouille dans des territoires où elle n'avait pas l'habitude de pénétrer.

AVOINE ET ORGE

Les chiffres les plus récents et les plus fiables concernant la surface en avoine indiquaient une diminution de 1% par rapport à l'an dernier. Cependant la production estimée n'en est pas moins de 430,6 millions de boisseaux, c'est-à-dire 21% de plus que l'an dernier. Pourquoi? parce que le rendement moyen à l'acre a atteint un sommet de 50 boisseaux près contre 43,6 en 1964. Incidemment, ces chiffres du BFS s'appliquent à l'ensemble du Canada et non seulement aux provinces des Prairies.

Il en est de même pour l'orge. Sauf erreur, l'augmentation totale des étendues semées le printemps dernier dépassait de 10 à 11% celles de l'année dernière. La récolte totale justifie pleinement cet accroissement puisque la moisson de l'année en cours est estimée à 237,7 millions de boisseaux au pays, ce qui correspond à 42% de plus que l'an dernier. Encore ici, le rendement est fixé à près de 40 boisseaux l'acre contre un peu plus de 30 l'année dernière. Nous pourrions multiplier les exemples si ce n'était de rallonger indéfiniment cette nouvelle. Ainsi une hausse plutôt modérée des superficies en grains mélangés aboutit à une récolte totale qui dépasse de 8 millions de boisseaux celle de 1964.

VENTES ET PRIX

Revenons tout de suite à nos pommes de terre dont les prix à

venir ne nous inspirent pas un enthousiasme exubérant, même si la production chez nous s'annonce inférieure à celle de 1964. Rappelons immédiatement que le niveau quasi phénoménal des prix des tubercules de l'an dernier était directement attribuable à une disette relative aux Etats-Unis.

Autre fait que certains ont peut-être gardé en mémoire : le secrétariat de l'Agriculture, à Washington, avait conseillé le printemps dernier une diminution de 16% des superficies plantées. Or, les producteurs d'outre-frontière ont répondu à cette demande non pas en diminuant, mais en augmentant de 16% leurs plantations. Même si 1965 a été peu favorable et marquée de sécheresse dans l'Est, les Etats du Centre et de l'Ouest anticipent une récolte fortement accrue, au point qu'avec la nôtre, la production de tubercules dépassera les besoins du continent nord-américain. Même chose chez nous d'ailleurs, le rendement total des provinces atlantiques (Maritimes) a baissé du tiers environ; est demeuré plutôt stationnaire dans les provinces du Centre et ont augmenté de 10% près dans les provinces de l'Ouest.

Résultats probables : même si notre consommation et nos exportations se maintiennent -- de même que celle des Etats-Unis -- l'Amérique du Nord aura un excédent de pommes de terre en 1965-66. De là à conclure que les prix baisseront probablement pour la peine, il n'y a qu'un pas. L'an dernier, c'était à notre tour de profiter du marché des E.-U.; cette année, ce sera l'inverse, sauf imprévu.

LE CAS DES CÉRÉALES

Du côté des céréales, il faut entrevoir le tableau un peu différemment. Ainsi, pour le blé, on parle beaucoup des commandes imposantes de l'U.R.S.S. et de la Chine continentale, mais on aurait tort d'oublier nos clients réguliers dont le nombre, bon an mal an, dépasse la centaine de par le monde. On envisage présentement des exportations globales de blé qui atteindront 600 millions de boisseaux et peut-être davantage si nos facilités de transport peuvent fournir la demande extérieure. D'autre part, nous avons notre propre consommation dont le chiffre annuel est de quelque 150 millions de boisseaux. Une fois additionnée, ces deux chiffres correspondent à peu près à la moisson sans précédent prévu cette année. De sorte que nos réserves au 31 juillet prochain seront à peu près égales à celles du 31 juillet 1965.

A l'UCC de Rimouski

Entente avec Lacroix Lumber

Le Service Forestier de l'U.C.C. de Rimouski vient de conclure une entente avec Lacroix Lumber Ltée couvrant ses employés en forêt. Après deux séances de négociation et une séance de conciliation, les deux parties se sont entendues sur toutes les clauses de la convention.

Cette convention d'une durée d'un an, accorde une augmentation pour la coupe du P.M.P. ainsi qu'aux travailleurs à la journée. D'autre part, la Compagnie s'est dite prête à collaborer avec l'Union en vue d'améliorer les conventions de travail des employés.

LE MEDECIN VETERINAIRE vous parle...

(CHRONIQUE RÉDIGÉE SOUS LES AUSPICES DU COLLÈGE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC)

Conseils d'automne

Déjà, il faut penser à l'automne. Nos animaux au pâturage broutent les dernières touffes d'herbe ou ces brins de foin encore verts, oubliés dans certains coins du pré.

Avec cette saison, disparaît pour les animaux de la ferme, l'avantage de la vie au grand air. Il faudra donc suppléer par des soins particuliers aux toniques de la nature par une alimentation balancée et une attention appropriée, durant la stabulation prochaine. Comme on l'a fait récemment, c'est le temps du nettoyage et de la désinfection des bâtiments. En deuxième lieu, la vérification après la sélection saisonnière, du troupeau et de l'habitat d'hiver. Il faudrait aussi au cours de l'automne, voir à purger les animaux et en particulier les chevaux, de manière à les débarrasser des parasites intestinaux.

Un peu partout, c'est actuellement l'engrangement des récoltes et aussi l'entreposage de tous les aliments nécessaires pour la dure saison. Il y a donc lieu de vérifier dès à présent, si les bêtes auront, pour subsister jusqu'au printemps et la quantité et la qualité de nourriture voulue pour continuer leur production.

A ce propos, comme c'est ordinairement durant l'automne et l'hiver que les vaches donnent leur meilleur rendement, au double point de vue : production et reproduction, il faudrait s'assurer qu'elles aient les suppléments minéraux correspondant à leurs besoins. La vache laitière puise dans le pâturage les ma-

tériaux qui assurent sa croissance, lesquels maintiennent sa production de lait et édifient le rejeton. Elle ne retourne au sol que fumure, que l'on utilise soit-disant pour engraisser le sol. Ainsi s'épuisent d'année en année le sol et la plante qu'il produit.

Le monde vétérinaire s'alarme devant le nombre croissant des maladies dites de carence. En effet, tous les jours dans la pratique vétérinaire, le praticien traite de ces maladies de déficience. Pour un animal c'est un manque de calcium, ce qui entraîne du rachitisme. Pour un autre, c'est une ration pauvre en fer, en iode, c'est alors de l'anémie des porcelets, par exemple, ou encore de ces petits cochons qui naissent sans poils, etc... On peut citer ainsi une foule de maladies nouvelles.

Concluons sur cette note, en insistant qu'il faut à tout prix ajouter à la ration, un supplément rationnel de matières minérales.

Jacques SAINT-GEORGES, D.M.V.



M. l'Abbé Léopold Desrosiers est le nouvel Aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Rimouski tout en assumant les responsabilités de la cure de Trinité des Monts.

ASSURANCES U.C.C. COMPAGNIE MUTUELLE

(Ci-après appelée la Compagnie) Siège social: Montréal

AVIS D'ASSEMBLÉE RÉGIONALE ANNUELLE

Avis est par les présentes donné que l'ASSEMBLÉE RÉGIONALE ANNUELLE 1965 des membres de la Compagnie qui ont leur domicile dans la région mentionnée plus bas sera tenue au lieu, date et heure indiqués ci-après:

REGION	DATE	LIEU	HEURE
Saguenay	le 5 octobre 1965	St-Jérôme	10.00 hres P.M.

DESCRIPTION DE LA REGION

Saguenay: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay ainsi que tout territoire de la province de Québec qui ne fait partie d'aucune Fédération régionale de l'U.C.C.

REMARQUE

Conformément aux statuts et règlements de la Compagnie, les membres seront appelés, lors de cette assemblée régionale annuelle, à élire des délégués et des substituts pour l'assemblée générale annuelle ou pour toute assemblée générale spéciale de la Compagnie.

Le Secrétaire,
Pierre-Eug. Proulx

Donné, à Montréal, le 21 septembre 1965.

ACHETEZ BIEN

ACHETEZ CHEZ VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

1055, RUE DU MARCHÉ CENTRAL, MONTRÉAL

Legrade

RÉDACTEUR: Louis-Philippe POULIN

Concours d'Avoine 1965

Les gagnants du concours de la récolte sur pied

Le Concours d'Avoine 1965 a franchi sa première étape. En effet, les responsables de cette initiative viennent de nous communiquer la liste des gagnants du concours de la récolte sur pied. Cette année, le Concours se tient dans la région no 4, région qui s'étend de Québec à Ottawa, sur la rive nord du St-Laurent.

Dans la section no 1 de cette région, les gagnants sont par ordre : MM. Remy Brisson, St-Jacques, Armand Boucher, St-Barthélemi; Gilles Allard, St-Alexis; Aurèle Lesage, Louiseville; Phyllis Isabelle, Yamachiche; Léo Chafné, Yamachiche; Paul-Emile Gauvin, Ancienne-Lorette; Georges Lemire, Maskinongé; Henri Genest, St-Casimir; Paul-Henri Déry, St-Sévérin de Proulxville; Paul Lépine, St-Alexis; Fernando Grégoire, St-Esprit; Alphonse Collin, St-Esprit; Eugène Laflamme, St-Thécle; Rosaire Aumont, St-Alexis; Rodrigue Laferrrière, St-Barthélemi; Gaston Cantin, St-Catherine; Daniel Gaulin, St-Jean de l'Île d'Orléans; Jean-Marie Bordeleau, St-Thécle; Paul-Etienne Laporte, St-Norbert; Jean-Baptiste Gélinas, Yamachiche et Léonard Dusa-blon, St-Thuribe.

Dans la section no 2, les gagnants sont MM. Evariste Rivest, Village St-Pierre; Mme A. Duquay, Thurso; Provin Richard, Montcerf; Guy Pelletier, Christ-

Roi; René Renaud, Rupert; Andrélique Dufresne, Ste-Elisabeth; Jérôme Patry, Bouchette; Hector St-Amour, Maniwaki; Philippe Allen, Luskville; Philippe Lefebvre, Village St-Pierre, Georges Bélanger, Mont-Laurier; Florent Beaulieu, Bouchette; Wilfrid Desjardins, Ste-Mélanie; Thomas Cross, Wakefield; Fernand Bérard, Ste-Elisabeth; Rodolphe Piché, Ste-Famille d'Aumont; Alex. Morin, Ste-Thérèse; André-J. Sabourin, Ripon; Gilles Robichaud, Ste-Elisabeth; Mathias Ferland, Ste-Elisabeth; Bruno Chartrand, Papineauville; et Roméo Bruyère, St-Boniface.

Dans la section no 1, les juges étaient MM. Paul A. Paquin, Adélar Leblanc et Jean-Claude Verville, agronomes. Dans la section no 2, cette fonction était remplie par MM. Emillien Houle, P.-H. Vézina et J.-P. Houle, agronomes.

La Coopérative Fédérée est heureuse de féliciter tous les gagnants du concours sur pied, en particulier MM. Remy Brisson et Evariste Rivest qui se sont mérités les premiers prix.

Rappelons qu'il reste encore le concours régional et le concours provincial. Ceux qui remplissent les conditions d'admission à ces deux concours peuvent se mériter des prix intéressants. Les concurrents connaissent ces conditions. A tous et à chacun, nous souhaitons le meilleur succès possible.

Journées d'étude des dirigeants du mouvement coopératif

Cette année, il n'y aura pas de congrès général des coopérateurs de la province de Québec. On le remplace par des journées d'étude ou une rencontre des dirigeants de tous les secteurs du mouvement, événement qui devrait avoir une influence considérable sur l'avenir de la coopération dans tous ses champs d'activité. En effet, le Conseil de la Coopération s'emploie à organiser un colloque groupant les personnes réellement investies d'autorité au sein des grandes organisations coopératives en 1965 et sur qui repose la responsabilité d'assurer la bonne orientation du mouvement.

Le directeur général du Conseil de la Coopération, M. Yvon Daneau, définit de la façon suivante les deux objectifs majeurs de cette rencontre :

"En premier lieu, elle doit répondre au besoin que ressentent de plus en plus les principaux dirigeants du mouvement coopératif de s'interroger sur l'orientation future de celui-ci. Par suite des transformations profondes que connaît notre milieu, il est indéniable que le mouvement coopératif affronte des défis nouveaux et qu'il doit se mettre en état de pouvoir les relever. Il n'est pas seul dans cette situation : les différents corps intermédiaires et autres institutions qui ont des responsabilités envers la collectivité

québécoise sont dans le même cas. Aussi devient-il absolument nécessaire de prendre nettement conscience des changements rapides qui se produisent chez nous et d'aviser aux meilleurs moyens de s'y adapter le plus efficacement possible. La rencontre d'octobre prochain a précisément pour but premier d'amener les dirigeants du mouvement coopératif, dans ces divers secteurs, à se questionner sur la nature et les modalités du rôle qu'entend jouer le coopératisme dans le contexte nouveau où il est appelé à évoluer.

"En deuxième lieu, cette rencontre veut fournir l'occasion aux personnes constituées en autorité dans les différents secteurs coopératifs de se mieux connaître et de se mieux apprécier et comprendre. Voilà pourquoi tout sera mis en oeuvre pour créer un climat de détente et de relaxation entre les séances d'étude afin que, toute barrière de gêne et de préjugé étant renversée, les participants se conditionnent eux-mêmes à l'engagement d'un véritable et fructueux dialogue".

Ce colloque se tiendra du 4 au 7 octobre au Domaine de l'Estrel, dans le nord de Montréal. La Coopérative Fédérée y sera représentée par une délégation dirigée par son président, M. Albert Gingras.



Dans une récente édition de ce journal, nous présentions l'effort fait dans nos milieux étudiants en vue d'y implanter solidement le coopératisme. Les différents secteurs du mouvement coopératif se sont donné la main pour appuyer cet effort du monde étudiant. Le syndicalisme étudiant est à l'origine de ce mouvement d'ensemble et il compte bien que les responsables à tous les niveaux des divers mouvements coopératifs voudront bien comprendre et soutenir son action. La photo ci-dessus a été prise lors du lancement de cette campagne. De gauche à droite, on remarque M. E. Girardin, président de la Fédération des Unions Régionales des Caisses Populaires Desjardins, M. Albert Gingras, président de la Coopération, M. Jacques Desjardins, président de l'Union Générale des Etudiants du Québec et M.J.A. Dionne, président de la Fédération des Magasins Co-op.

Un témoignage

M. F. Dumont donne toute sa valeur à la pensée coopérative

Récemment, à l'Institut Coopératif Desjardins, Le Conseil du Bien-Être de la province de Québec réunissait plusieurs représentants de divers groupements intermédiaires et des spécialistes dans les questions sociales et économiques. Le but de la réunion: l'étude des causes et des problèmes de la misère dans nos milieux tant urbains que ruraux. Le problème de la misère revêt plusieurs facettes. On s'est efforcé de les mettre en lumière et de les définir. Nous croyons que des réunions de ce genre font preuve utile. Il est possible d'accepter que la misère s'installe de façon permanente dans une province comme la nôtre. Il est aussi très difficile d'admettre que la pauvreté soit toujours le partage des mêmes groupes de personnes, qu'elle poursuive toujours les mêmes milieux, les mêmes catégories de personnes, les mêmes familles, de génération en génération. On peut expliquer la misère; on ne peut pas la justifier.

Les journaux ayant fait largement écho aux travaux présentés à ce colloque, nul doute que l'opinion publique a été saisie du problème. Plusieurs travaux mériteraient d'être cités dans cette page parce qu'ils constituaient une analyse des causes de la misère dans notre milieu rural tout en offrant diverses solutions propres à l'abolir ou à l'atténuer. Au nombre des solutions suggérées par les spécialistes, nous constatons que la coopération y occupe la place qui lui revient. Il revient à M. Fernand Dumont, professeur de sociologie à la Faculté

des Sciences Sociales de Laval, d'avoir recherché dans la pensée coopérative les éléments qui en font une formule d'organisation économique bien adaptée à la solution graduelle de certains de nos problèmes économiques et sociaux. Du journal *Le Devoir*, nous publions l'extrait suivant de la conférence de M. Dumont, dont la réputation de sociologue est fort bien établie chez nous et à l'étranger.

L.P.P.

Notant que des politiques multiples et minutieusement définies ne sauraient trouver leur synthèse dans des principes abstraits, mais plutôt dans des idéaux collectifs concrets, M. Dumont continue: "Leshommes, et singulièrement les pauvres, ne désirent pas seulement une société prospère, ni même seulement une société égalitaire; ils veulent, en définitive, une société fraternelle où on puisse partager ensemble, en plus des fruits de la croissance économique, un même idéal".

Ceci on le retrouve dans les valeurs traditionnelles du Canada français; on le retrouve aussi dans la tradition coopérative. Au sujet du passé, il affirme donc: "Un idéal collectif ne s'invente pas comme une politique particulière. Il n'est pas possible qu'une société le formule sans marquer une certaine continuité par rapport aux valeurs de son passé... Une société ou un individu qui est contraint de se redéfinir radicalement (et c'est bien le cas actuellement pour le Canada français) doit bien retrouver dans la ré-interprétation

de son passé la continuité de son être original et quelques inspirations pour les tâches de l'avenir".

Notant que cette transposition de valeurs traditionnelles en valeurs d'avenir se fait déjà, quoique confusément, il continue: "Il y a là (dans les valeurs du passé) un héritage valable ou notre devenir collectif pourrait trouver sa nécessaire continuité. A condition, bien sûr, que cet idéal passé puisse être dans des visions d'avenir, qui, tout en l'assumant, le situent dans un plus large foyer idéologique. Ce foyer idéologique, je crois le trouver, pour ma part, dans les vieilles ambitions de la grande tradition coopérative. Je prie qu'on y fasse attention; je songe moins ici à la portée proprement économique du mouvement coopératif qu'à sa valeur de représentation des idéaux sociaux".

Rappelant que les pionniers du mouvement coopératif voulaient instaurer un "nouveau monde moral", un monde d'aide mutuelle, d'égalité sociale et de fraternité, M. Dumont explique que cet idéal rejoint les rêves du passé canadien-français sur la société égalitaire et convient à "une société comme la nôtre qui n'a jamais connu ni les tentations de la grande richesse ni une grande bourgeoisie capitaliste. Et la pensée coopérative peut résoudre le problème que nous avons constamment posé: l'expression des besoins économiques concrets, ceux de tous et de toutes les régions".

OEUFs prix a la hausse

Le ton du marché aux oeufs s'est raffermi sensiblement la semaine dernière. A de nombreux endroits, les prix au producteur des deux premières catégories ont marqué des hausses variant de 1 à 7 cents la douzaine, par rapport à la semaine antérieure. Catégories inférieures: prix allant de stables à supérieurs de 1/2-6 c. de plus, sauf en des endroits dispersés où il y eut fléchissement.

Prix comptant, sur place, à Montréal: A gros, 47 c. en fermeture, soit un gain appréciable sur les prix de 41-42 c. de la semaine précédente; A moyens, 45 c. alors qu'ils cotaient 39-40 seulement vers le 10 septembre; B, 33 c., soit 4 c. de plus que durant la semaine antérieure.

Dans l'Ontario et le Québec, le ton du marché a varié de stable à supérieur. En Ontario, la demande était active et, en certaines régions, les provisions ne suffisaient pas aux besoins locaux. De même, les expéditions vers les points extérieurs manifestaient une amélioration prononcée. Les ventes au décoquillage étaient limitées aux catégories du bas de la liste. A Montréal, bonne demande; en dépit d'approvisionnements suffisants, quelques commerçants ont jugé bon de faire venir des stocks de l'étranger.

Provinces atlantiques: allure plus ferme des catégories supérieures sur la plupart des marchés, la seule exception étant Terre-Neuve où les prix n'ont pas changé. Vive demande presque partout. Offre suffisante dans l'ensemble sauf dans l'Île du Prince-Edouard, où il y avait une certaine pénurie de A gros.

VOLAILLE des variantes seulement

La plupart des principaux marchés de la volaille de qualité ont montré peu de changements la semaine dernière. Le rapport officiel signale quelques variantes dans les prix au producteur à l'égard de certaines classes et de quelques pesanteurs.

VOLAILLE VIVANTE: dindons lourds et moyens, 1/2-1 c. de plus à Montréal; par contre, des commerçants de London (Ont.) ont cru bon de réduire leurs prix de 1/2 c. à l'égard des dindes et dindons de poids moyen; à Winnipeg, les poulets de moins de 5 livres ont baissé de 1/2 c. la livre; à Regina, les poulets de 5 livres et de moins de 6, dont le poids correspondait au poids abattu, ont fait une chute de 4 cents dans certains quartiers.

VOLAILLE ABATTUE: aucun changement à signaler.

PAIEMENT d'appoint sur les oeufs

A mesure que nous nous acheminons vers la fin de l'année avicole (30 septembre), il est clair que le gouvernement fédéral devra verser un paiement d'appoint sur les oeufs durant la période allant du 1er octobre 1964 au 30 septembre 1965. Répétons-le pour la deuxième ou la troisième fois, le poids moyen pondéré au producteur des oeufs éligibles au prix national pour les 12 mois est maintenant de 29 c. la douzaine. Le prix de soutien décrété par l'Etat fédéral étant de 34 c. la douzaine, le paiement d'appoint serait d'environ 5 c. la douzaine sur un maximum par exploitation avicole de 4,000 douzaines. Qu'on s'en tienne pour averti!

STOCKS de produits avicoles

VOLAILLE: les stocks de volaille dans les entrepôts canadiens au 1er septembre dépassent faiblement ceux de l'an dernier, même date. L'augmentation se manifeste surtout dans les dindes et dindons.

OEUFs: en coquille, 6,000 caisses (30 douzaines chacune) comparativement à 8,000 caisses au 1er septembre 1964.

Oeufs congelés, à peu près la même quantité que l'an dernier, pareille date, c'est-à-dire près de 10 millions de livres.

PORCS 50c - \$1. de moins à Montréal

Marché très irrégulier des porcs la semaine dernière, mais le mouvement fut plutôt à la baisse d'une façon générale.

Prix des porcs de la catégorie A: Toronto, recul d'environ 50 c. les 100 livres à \$35.95-\$37; Montréal, de 50 c. à \$1 de moins ou \$34.50-\$35.50; Winnipeg a repris une baisse de \$2 du début de la semaine pour coter \$32.50-\$35.55 en fermeture; Calgary et Edmonton, seulement \$31.50 en fermeture; Lethbridge, \$31.40-\$32; Saskatoon, ton instable à \$32.35-\$34.

Prix moyen pondéré au producteur de porcs classés A depuis le début de l'année jusqu'au 4 septembre: \$29.46 comparativement à \$26.26 l'an dernier, même période.

VEAUX gains de \$1 - \$2 à Montréal

Le marché des veaux s'est révélé encourageant la semaine dernière, surtout à Montréal.

A Toronto, les Bons et De choix jouissaient d'une demande active et de prix fermes à \$26-\$33; à Montréal, gains de \$1 et, occasionnellement de \$2 les 100 livres à \$28-\$31.50; Winnipeg marqua également un gain de \$1 en fermeture à \$26-\$30.

AGNEAUX variations de prix

Le marché des agneaux et moutons la semaine dernière a bénéficié d'une demande meilleure que durant les dernières semaines, et ce en dépit d'arrivages plus abondants que d'habitude.

A Toronto, les Bons agneaux ont avancé de presque \$2 à \$23-\$24, ce qui contrastait avec les \$21-\$22 de la semaine antérieure; par contre, Montréal enregistrait une perte de \$1 à peu près les 100 livres ou \$20-\$21; Winnipeg est demeuré inchangé à \$19, poids vif, pendant que le marché d'Edmonton marquait une légère hausse à \$19-\$19.25.

Prix moyen pondéré au producteur des agneaux admissibles au soutien des prix du 1er avril à la fin d'août de l'année en cours: \$24.89 contre \$22.74 l'an dernier, même période.

Aucune importation de moutons et d'agneaux des Etats-Unis la semaine dernière; non plus d'importations de bovins.

Importations d'agneaux et de moutons, depuis le début de l'année au 11 septembre 1965: 17,663 contre 25,981 têtes l'année dernière, même période.

BGVINS arrivages considérables

La semaine dernière, les arrivages les plus considérables de bovins depuis quelques années en une seule semaine. Malgré cela, bon comportement du marché au début de la semaine. Par la suite, cependant, l'abondance commença à peser sur les prix, exception faite de bouillions et de génisses de qualité exceptionnelle. Fort heureusement, une demande vive des exportations vint aux secours de quelques marchés spéciaux, tant pour les bêtes d'abattage que pour celles de remplacement.



L'honorable Paul Emile Côté, juge de la Cour supérieure, a assermenté les membres de la Commission royale d'enquête sur l'agriculture, le 17 septembre à Montréal. Cette assermentation a marqué le début officiel des travaux de la Commission chargée d'enquêter sur les moyens à prendre pour que la production agricole rapporte aux agriculteurs un revenu équilibré par rapport à celui des autres classes de la société. Dans l'ordre habituel, nous reconnaissons MM. G.C. Thomson, cultivateur d'Abbotsford, C.B. Neapole, vice-président de la Banque de Montréal, Roland Poirier, doyen de la faculté d'Agriculture de Laval, vice-président de la Commission, Nolasque April, président de la Régie des marchés, président de la Commission, Maurice Tremblay, directeur des études et vice-doyen des Sciences Sociales à Laval, Rosario Cousineau économiste, directeur de l'extension de l'enseignement à l'Université de Sherbrooke, Ernest A. Dugas, cultivateur de St-Jean l'Évangéliste.

Mot d'ordre aux congressistes de Nicolet

Le syndicalisme agricole: un droit et une nécessité

Le véritable syndicalisme avec tout ce qu'il comporte, y compris son aspect revendicatif, est un droit indéniable pour la classe agricole comme pour tous autres groupes sociaux; il constitue même une nécessité pour les cultivateurs dans les conditions qui sont leurs présentement. Telle est l'essence du message que Mgr Georges Dubuc, vicaire général du diocèse de Nicolet et représentant de l'évêque S.E. Mgr Albertus Martin, a adressé aux dirigeants et membres de la Fédération de l'UCC de Nicolet réunis en congrès général à St-Cyrille, la semaine dernière.

La salle du congrès était remplie à pleine capacité par quelque 800 personnes. Outre les cultivateurs dont plusieurs accompagnés de leurs épouses, l'assistance comprenait des représentants des autorités civiles et religieuses et de tous les principaux organismes et groupements qui oeuvrent dans le milieu.

Les délibérations furent des plus animées. L'étude des résolutions fournit l'occasion à un grand nombre de cultivateurs de faire connaître leurs points de vue sur les problèmes auxquels ils ont à faire face et sur les solutions qu'ils préconisent. L'enthousiasme du congrès est un indice sûr de la vitalité de l'UCC dans cette région.

Le congrès a débuté par la récitation de la prière qui fut suivie du discours du président de la fédération, M. Marcel Dubuc. Dans son allocution, le président de l'UCC de Nicolet a rappelé sommairement le travail réalisé au cours de l'année, les progrès enregistrés et les tâches qui restent à accomplir. Le secrétaire de la fédération, M. Léo Vigneault, a donné lecture du compte rendu du dernier congrès et a repassé brièvement le rapport des activités de l'année écoulée.

L'étude des résolutions fut faite sous la direction de MM. Léo Vigneault, organisateur syndical, et Benoit St-Pierre du secrétariat de la fédération. Les problèmes concernant l'industrie laitière et les dommages subis aux récoltes au cours de la

saison 1965 retinrent davantage l'attention des congressistes. Le secrétaire général de l'UCC, M. Paul-Henri Lavoie, fournit les explications réclamées par les congressistes.

Le représentant de Son Excellence Mgr l'Évêque de Nicolet a dit tout l'attachement et l'intérêt que les autorités religieuses portaient à l'organisation syndicale des cultivateurs. Il a lancé un vibrant appel en vue d'une action collective toujours plus efficace de la part des cultivateurs puisqu'après s'être préparés par l'éducation à leur rôle de syndicalistes, les cultivateurs sont maintenant en mesure d'assumer leurs responsabilités et de prendre véritablement en main leurs propres affaires. Mme Camille Parenteau, présidente diocésaine de l'UCFR, après avoir félicité l'UCC de son travail, a rappelé le rôle de l'UCFR et a invité (Suite à la page 15)

Le temps et la moisson

Les rapports de la mi-septembre indiquent que le temps frais, froid et pluvieux ont grandement retardé la moisson de céréales depuis le début du présent mois. Retard particulièrement sensible au Manitoba, vu le fait que la Saskatchewan et l'Alberta détiennent une avance sur la province plus à l'est.

Même la neige s'est mise de la partie. Il en est tombé jusqu'à 6 pouces dans les régions des Rocheuses (Alberta) de même que dans certaines régions du Manitoba. Autre point: le mauvais temps s'est étendu à presque tous les secteurs des Prairies alors que, d'habitude, il se limite à quelques régions particulières, comme celle de la Rivière Rouge (Manitoba). En somme, peu de travail fait durant les deux dernières semaines.

N'en pas déduire que tout est gâté et que les prévisions en seront modifiées pour la peine. Au Manitoba, voici comment résume la situation M. W.J. Parker, président des Manitoba Pool Elevators et ex-président de la FCA: l'inclémence du temps se fait ressentir de deux façons: baisses à la fois de la catégorie et du poids par boisseau de blé, la seule baisse de catégorie pouvant atteindre 10 c. le boisseau. Jusqu'ici le mauvais temps peut avoir occasionné une perte de \$100 millions aux fermiers, selon M. Parker.

L'idéal serait une température ensoleillée de 70 degrés pendant une dizaine de jours. Or, quelles sont les perspectives du bureau de la météo des Etats-Unis d'ici la fin du mois au moins? Les 20 prochains jours seront marqués de températures inférieures à la normale alors que les chutes de pluie seront normales -- ce qui serait loin de l'idéal souhaité.

Encore une fois, il ne s'agit pas d'une calamité; loin de là, mais plutôt d'une baisse de revenu tiré des céréales. Sans compter que les prévisions, à long terme surtout, ne sont que des prévisions. Elle sont sujettes à erreur!

UNE MAISON QUI A FAIT SES PREUVES EN ÉDUCATION

Il est encore temps de vous inscrire...



- Ecole reconnue par le Ministère de l'Éducation
- 18 années d'expérience et de succès
- Diplôme du Ministère de l'Éducation

COURS PAR CORRESPONDANCE

- | | | |
|---|---|---|
| Scientifique ou Général
<input type="checkbox"/> 8e et 9e
<input type="checkbox"/> 10e
<input type="checkbox"/> 11e | Commercial
<input type="checkbox"/> 10e et 11e
<input type="checkbox"/> 12e spéciale
<input type="checkbox"/> 12e régulière | <input type="checkbox"/> Conversation anglaise (2 niveaux)
<input type="checkbox"/> Cours primaire pour adulte
<input type="checkbox"/> Comptabilité - 3 niveaux
<input type="checkbox"/> Sténographie - 2 niveaux
<input type="checkbox"/> Dactylographie - 2 niveaux
<input type="checkbox"/> Sciences (Chimie, Physique, Biologie)
<input type="checkbox"/> Mathématiques (Algèbre, Géométrie, Trigonométrie)
<input type="checkbox"/> Tenue de bureau
<input type="checkbox"/> Droit commercial |
|---|---|---|

Venez, téléphonez ou écrivez pour obtenir notre prospectus gratuit.

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal 24

NOM AGE

ADRESSE

VILLE ou VILLAGE TEL.

T.C.N-22-9-65

**Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE**
MARION, ROBIC & ROBIC
 ci-devant
 Marion & Marion
 2100, rue DRUMMOND
 MONTREAL, 25 - 288-2152

AU SERVICE DE LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration

Chef de la rédaction: P. CARPENTIER

agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs



M. LESAGE est félicité par Son Eminence le cardinal Maurice Roy, alors que M. Courcy vient de le gratifier du titre de Commandeur honoraire de l'Ordre du Mérite agricole.



M. FERNAND PERRAS vient d'être décoré par Son Eminence le cardinal Roy qui le félicite de ses succès.



M. JOSEPH SEGUIN vient d'être nommé Commandeur de l'Ordre du Mérite du défricheur par M. Alcide Courcy qui le félicite.

La fête de l'élite rurale à l'Exposition provinciale

La proclamation et la remise des décorations aux lauréats du Mérite agricole et du Mérite du défricheur, chaque année lors d'un grand banquet à l'Exposition provinciale, pourraient s'appeler à juste titre, la fête de l'élite rurale. Sans doute les premiers de chaque classe des concours sont-ils les plus en vedette et l'objet d'éloges particuliers, mais ces éloges s'adressent également à tous les cultivateurs à tous les défricheurs progressifs, qui heureux et fiers de leur profession en acceptent les déboires comme les avantages, et qui travaillant jour après jour à améliorer leur situation, contribuent à la fois au bien être de toute la société.

Le banquet présidé par l'honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation groupait les sommités de l'autorité civile et religieuse et du monde agricole. A l'issue du repas, le président souhaita la bienvenue aux nombreux invités, et on procéda à la lecture de la liste des lauréats dont les noms en tête étaient ceux de MM. Fernand Perras, de St-Isidore, comté de Laprairie, et Joseph Séguin, de La Minerve, comté de Labelle, qui tous deux ont reçu le titre de Commandeur, le premier pour l'Ordre du Mérite agricole, le second pour l'Ordre du Mérite du défricheur.

Les nouveaux commandeurs, répondant à l'invitation du président remercièrent le gouvernement du Québec des honneurs qu'on venait de leur conférer. Avec des mots différents, ils ont exprimé une même opinion: nos épouses, nos prêtres et nos agronomes ont droit à une large part de nos succès. Merci de leur dévouement!

SON ÉMINENCE LE CARDINAL

Invité à adresser la parole, le Primat de l'Eglise canadienne, Son Eminence le Cardinal Maurice Roy, Archevêque de Québec, rappela à ses auditeurs que l'Eglise se doit d'avoir une affection toute spéciale pour le cultivateur qui nourrit l'humanité. L'Eglise voit le cultivateur, ajoutait-il, comme le gardien des plus saines traditions, ce qui ne doit pas toutefois l'empêcher de bénéficier des avantages du progrès. Il doit également mettre ses initiatives au service de la société, et les succès remportés par les lauréats de ce soir prouvent qu'ils ne se soustraient pas à ce devoir. A tous, nos sincères félicitations!

SON HONNEUR LE MAIRE

M. Wilfrid Hamel s'exprimait ainsi: "Chaque année, la fête du Mérite agricole et du Mérite du défricheur rehausse l'éclat de l'Exposition. Les prix dont vous êtes gratifiés, messieurs les lauréats ont une signification particulière, c'est la reconnaissance officielle de votre labeur. Vous êtes un témoignage pour la société, je vous félicite et vous remercie".

M. RENÉ BERNATCHEZ

Le représentant de l'Opposition à l'Assemblée législative, M. René Bernatchez, s'est dit particulièrement

heureux de saluer parmi les lauréats de 1965 deux concitoyens du comté de Lotbinière. "Si, ajoutait-il, les autorités religieuses, les autorités civiles, provinciales et municipales, s'associent en pareille circonstance, c'est que tous souhaitent aux agriculteurs et à l'agriculture les succès qu'ils méritent. Félicitations de votre exemple, nous travaillerons ensemble pour vous venir en aide".

L'HONORABLE JEAN LESAGE

M. Lesage félicita chaleureusement les lauréats de 1965, se plaisant à souligner le jeune âge des nouveaux décorés. Il remercia le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, M. Courcy, pour la délicate attention manifestée à son égard en lui décernant le titre de Commandeur honoraire de l'Ordre du Mérite agricole. Je pense, dit-il, que c'est le réalisme que le gouvernement que je dirige s'efforce de manifester dans tous les domaines, et particulièrement dans celui de l'agriculture que vous avez voulu reconnaître en m'accordant ce titre.

L'Ordre du mérite agricole, poursuit M. Lesage, a été créé il y a 75 ans. A cette époque, on parlait comme en 1965 du malaise agricole. On écrivait en 1895: "les adversaires (de l'agriculture) sont la routine, la mauvaise culture, la négligence à observer les règles de la production économique". Il serait sans doute facile de montrer que ces adversaires (de l'agriculture) existent toujours, mais ce n'est pas en déclarant que les problèmes n'ont pas changé qu'on les règle. De plus, les problèmes agricoles de 1965, dans le Québec comme ailleurs, se présentent sous des aspects beaucoup plus nombreux et complexes.

Dès 1960, le gouvernement chercha des solutions à nos problèmes agricoles, mais c'est en 1965 que nous avons entrepris une offensive qui, je l'espère, nous apportera enfin la victoire. Nous devons avoir recours à deux sortes de mesures: mesures d'urgence, et aussi concevoir une politique agricole plus générale dont les effets moins immédiats seront plus durables.

M. Lesage rappelle ici les mesures d'urgence qui ont été prises depuis 1960: subventions au transport, subventions d'urgence aux productions animales, Loi pour augmenter le revenu des producteurs de lait de fabrication, Loi pour améliorer la qualité du lait destiné à la fabrication, Loi des marchés agricoles, les subventions aux productions animales, Loi des produits laitiers, Loi de l'amélioration des fermes.

Le Livre blanc déposé à l'Assemblée législative le 25 mars dernier soulignait qu'un effort intense s'impose dans le domaine de la consolidation des fermes afin que les agriculteurs voient augmenter leur revenu net. C'est pourquoi le gouvernement a facilité, cette année, l'acquisition des terres libres en vertu d'un amendement à la Loi du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

(Suite à la page 9)



AU BANQUET. — De gauche à droite: Monsieur le Commandeur Joseph Séguin, Madame Alcide Courcy, Monsieur le Commandeur

Fernand Perras, Son Eminence le cardinal Maurice Roy, les honorables Jean Lesage et Alcide Courcy et Madame Fernand Perras.



M. ROBERT BEAUDRY, à gauche, et M. LUC FONTAINE ont mérité à l'équipe de la région de St-Hyacinthe la première place au tournoi des jeunes juges. Le ministre de l'Agriculture leur remet le trophée.

Gagnants des concours du Mérite agricole juvénile

décorés par
l'honorable Alcide Courcy

Au premier de chaque classe est décerné: une médaille d'or, cinquante dollars et le trophée de la province.

(Photos Office du Film du Québec.)



M. GERARD LABEL, 18 ans, fils d'Elias, de St-Epiphanie, comté de Rivière du Loup a obtenu la première place dans la classe des garçons diplômés. Il a étudié à l'Ecole d'Agriculture de Rimouski.

Les jeunes ruraux à l'Exposition de Québec

Le 4 septembre 1965, les membres des Cercles des jeunes agriculteurs, venus des quatre coins de la province, étaient les héros du jour à cet important rendez-vous annuel de toutes les classes de la société. A leur arrivée à l'Exposition, ils furent accueillis par M. J.-E. Audet,

agronome, chef du Service de la vulgarisation au ministère de l'Agriculture et de la Colonisation. Puis dirigés par M. L.-P. Paquet, chef de la Division des jeunes agriculteurs, ils participèrent aux concours de jeunes juges des bovins et des moutons et à celui de la conduite du trac-

teur. Ils prirent part également au concours de la sécurité patronné par Prudentia.

A l'issue de ces manifestations, ces jeunes, dont la solide éducation acquise au foyer et dans leurs cercles d'étude impressionna beaucoup les milliers de visiteurs réunis dans l'enceinte du Palais de l'Agriculture, profitèrent de leur passage à l'Exposition pour visiter les exhibits agricoles, industriels et commerciaux. A six heures, les quelque 300 délégués de la jeunesse rurale se retrouvaient à la salle des banquets pour faire honneur au copieux repas offert par le gouvernement de la province. Ces agapes fraternelles furent présidées par l'honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation. A M. J.-E. Audet revint l'honneur de proclamer les lauréats du Mérite agricole juvénile 1965.

En présence de leurs parents, les lauréats reçurent leurs décorations des mains du ministre de l'Agriculture. Puis des allocutions furent prononcées par Mlle Lorraine Labonté et M. Gerard Lebel; par M. le maire Wilfrid Hamel; par M. l'abbé D. Pettigrew, représentant de son Eminence le cardinal Roy, et par le ministre de l'Agriculture, M. Alcide Courcy.

Henri LACOURSIÈRE,
agronome

Prochain concours de labour à St-Léonard

L'Association provinciale des Laboureurs du Québec tiendra son onzième concours à St-Léonard d'Aston, comté de Nicolet, à la ferme de MM. Antoine Richard et fils, située sur la route no 13, entre le village de St-Léonard et la route transcanadienne, les 29 et 30 septembre. Cette région est d'industrie laitière avec plusieurs cultivateurs spécialisés en culture de pommes de terre. MM. Richard en cultivent cette année 225 acres.

Le 29, la Société d'Agriculture du comté de Nicolet tiendra un concours local et régional de labour, pour les cultivateurs des comtés de Nicolet, Yamaska et Drummond. Elle y invite spécialement les jeunes agriculteurs.

Le 30, le concours provincial est de nouveau ouvert à tout

concurrent de n'importe quelle région agricole de la province. Une classe régie par les règlements du concours mondial est organisée spécialement pour les jeunes. En soirée, banquet au restaurant Le Moulin Rouge, à St-Léonard, avec distribution des prix Esso et autres trophées.

Ce concours constitue en même temps une démonstration sur la nécessité d'un labour bien fait, et sur la façon de l'exécuter. C'est dire que tous les cultivateurs, concurrents ou non, trouveront intérêt à y assister.

En charge de ce concours : M. Napoléon Mercier, agronome du comté de Nicolet; M. J.-A. Lafortune, 201 est, boul. Crémazie, et M. O.-R. Evans, 7782, avenue Querbes, Montréal.

La fête de... / (Suite de la page 8)

LA CIDRERIE

Aux subventions d'urgence ainsi qu'aux améliorations apportées aux lois déjà citées, s'ajoute une mesure attendue depuis longtemps : la législation de la fabrication et de la vente des cidres et des vins de pomme. Elle créera un débouché important qui contribuera à stabiliser le revenu des pomiculteurs.

INDEMNISATION DES AGRICULTEURS SINISTRÉS

Dans l'immédiat, les indemnités aux cultivateurs victimes de pluies, du Saguenay - Lac St-Jean et de l'Abitibi seront égales aux 2/3 des pertes subies, évaluées sur des bases scientifiques. Par ailleurs, les victimes de la sécheresse dans l'ouest du Québec, en 1965, pourront recevoir \$5 millions; la participation du gouvernement fédéral étant de 50%, et ce pour les 15 comtés de la région de Montréal déjà désignés et auxquels pourront s'ajouter d'autres comtés.

Le gouvernement espère que ce programme d'assistance aux agriculteurs "sinistrés" pourra, dès que les études en cours auront été complétées,

être remplacé par un plan d'assurance-récolte comportant la participation de l'Etat et des agriculteurs.

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL AGRICOLE ET GESTION DE FERME

Je dois encore signaler deux interventions gouvernementales de 1965 qui pourront avoir sur l'agriculture une influence à long terme. Il s'agit d'abord du transfert au ministère de l'Education des 14 écoles moyennes et régionales d'agriculture du Québec, ainsi que du personnel préposé à leur administration.

Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation a aussi jeté les bases, en 1965, d'un service de gestion de ferme. Au fur et à mesure que l'organisation de ce service se développera, les agriculteurs du Québec pourront bénéficier, en nombre toujours plus considérable, des directives dont ils éprouvent un si grand besoin.

L'ENQUÊTE ROYALE

Notre offensive de 1965 en faveur de l'agriculture a été couronnée par la création à la fin de juillet, d'une commission royale d'enquête qui, selon les termes mêmes de son mandat, doit étudier "les moyens à prendre pour que la production agricole rapporte aux agriculteurs un revenu équilibré par rapport à celui des autres classes de la société." En réalité, c'est une enquête sur tous les problèmes de l'agriculture dans le Québec.

C'est là une façon réaliste d'envisager les problèmes et c'est celle que doit adopter un gouvernement moderne, car le temps n'est plus aux improvisations et aux remèdes temporaires.



Mlle LORRAINE TRUDEL, 18 ans, fille de Paul-Aimé, de Ste-Thècle, comté de Laviolette, première dans la classe des filles diplômées. Elle a fait ses études à l'Ecole d'Agriculture de Nicolet.



M. ROBERT BEAUDRY, 21 ans, fils de Jean-Paul, de St-Marc, comté de Verchères, est premier dans la classe des garçons non-diplômés.



Mlle ODETTE JUTRAS, 19 ans, fille de Yvon, Victoriaville, première dans la classe des filles non-diplômées.



SECTION DU MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE ET
DE LA COLONISATION, QUÉBEC.



Galerie de talents féminins

Denise PICARD, peintre, de l'Ange Gardien

● par Jacqueline APRIL, technicienne en sciences familiales

Les touristes qui visitent la côte de Beauport durant la saison estivale s'écartent parfois de la route principale qui longe le fleuve pour se diriger vers les hauteurs où s'étagent des villages aux noms aussi savoureusement français que Montmorency, Giffard, Beauport, Courville, Boischatel, l'Ange Gardien, etc. Ce détour leur vaut de découvrir, authentique et admirablement conservés ces villages d'autrefois au tracé sinueux, aux maisons vastes, accueillantes et rapprochées comme des commères en confidences, et de contempler, par delà la route et ses motels, le fleuve et son refuge de l'île d'Orléans.

Née à l'Ange Gardien et demeurant toujours dans la maison de ses parents dont elle occupe le deuxième étage avec son mari André Guérin, Denise Picard ne s'est pas "habituée" à la beauté des paysages qui l'entourent. Depuis l'âge de 11 ou 12 ans, elle s'applique avec amour et persévérance à fixer sur la toile, par le dessin et la couleur, la beauté toujours présente, changeante avec les saisons, des lieux qui l'ont vu grandir. Bien plus, peindre est chez elle une nécessité profonde et elle travaille toujours sous la poussée d'une impulsion irrésistible. "Ça prend tout d'un coup..." dit-elle.

"Même si ce n'était pas rentable, j'en ferais quand même. C'est un besoin si fort qu'il m'est arrivé déjà de me lever la nuit pour saisir une idée qui m'obsédait et faire une esquisse".

Les jours où elle peint, Denise se lève à 5 heures, prépare son déjeuner, celui de son mari, puis se met au travail et peint sans arrêt.

Ce démon de la peinture la harcèle depuis son jeune âge. Au début elle travailla le pastel, la gouache, le fusain et l'aquarelle. Sans trop encourager ses talents artistiques, ses parents n'ont cependant jamais brisé ses élans, sauf pour modérer cette petite fille excessive et protéger sa santé. Car, enfant timide, Denise était aussi très entêtée.

Quand elle s'attaqua à la peinture à l'huile vers l'âge de 15 ans, elle entreprit de faire voir ses travaux au célèbre peintre de chez nous, René Richard. Elle alla donc le trouver au Palais Montcalm à Québec, où il tenait une exposition et lui soumit deux petites pièces de 12" x 16". De cette entrevue elle retint un conseil que lui donna le grand artiste : "Copiez le moins possible, mais si vous copiez, copiez les bons artistes".

Sans doute est-ce le même besoin de protéger son identité, son originalité artistique, qui la rend méfiante vis-à-vis l'enseignement de la peinture. Elle n'a jamais voulu suivre de cours de

Les traits communs à ces trois artistes définissent assez bien la peinture de Denise. Ses tableaux, où reviennent souvent les sous-bois vivement colorés de l'automne québécois, dénotent un grand amour de la vie, de la vivacité de caractère, de l'impulsivité et beaucoup de chaleur humaine.

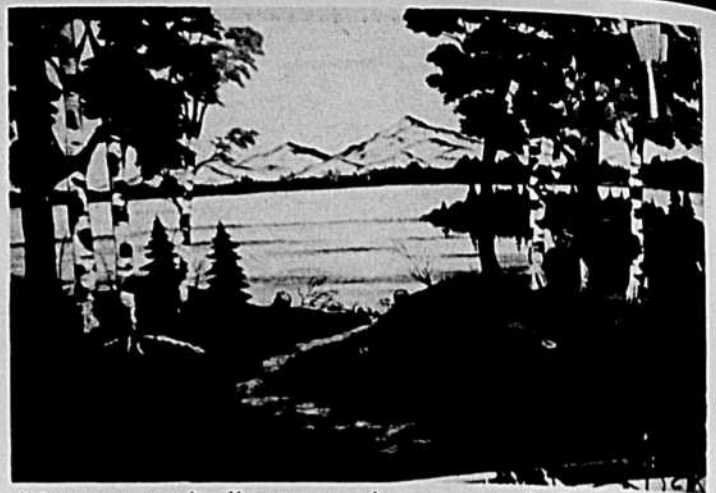
On trouve les peintures de Denise Picard en vente chez Paquet au comptoir du matériel des artistes; elle y travailla d'ailleurs quelques années comme vendeuse tout en se donnant à cœur joie dans la peinture durant toutes ses heures de loisir. Ce séjour au coin des artistes chez Paquet fut décisif



L'artiste Denise Picard-Guérin travaille d'après nature de préférence; ses paysages sont l'image fidèle des lieux.

peinture à l'École des Beaux-Arts ou ailleurs par crainte de déformation, d'être amenée à faire de la peinture non-figurative qu'elle exécute. Elle préfère suivre son goût pour la représentation concrète des choses et des paysages. Pour se perfectionner, elle va dans les livres chercher les notions de base et suit de près les expositions de peinture de Québec et des environs. Ses peintres préférés sont, en premier lieu, René Richard, qu'elle considère son maître, Robert Wood, celui dont elle se rapproche le plus, et Van Gogh enfin, pour la couleur.

pour Denise, puisque c'est là qu'elle s'engagea définitivement dans sa voie après trois échecs successifs en moins de six mois dans le travail de bureau. Denise écoute la plupart de ses peintures au kiosque qu'elle tient au bord de la route devant sa maison pendant les mois d'été. Ses paysages colorés émerveillent non seulement les touristes qui les emportent comme instantanés de "la belle province", mais aussi une clientèle de chez nous qui revient périodiquement en acheter pour les offrir en cadeaux de Noël, de noces, d'anniversaire, etc.



"Automne canadien", paysage cher au cœur de l'artiste par ses couleurs vives et sa mélancolie sublime.

Les talents de Denise sont multiples et ses ambitions illimitées. L'hiver elle travaille le crocheting, la mosaïque, souvent deux ou trois ouvrages différents à la fois qu'elle touche suivant sa préférence dès qu'elle trouve un moment libre. Elle voudrait s'essayer dans la céramique et songe en même temps à suivre un cours de décoration intérieure. Mais, elle l'avoue, la peinture prend toujours le dessus dans ses préoccupations, et la poursuite de la perfection est son tourment et sa plus grande ambition.

Denise conclut notre entretien à l'intention des lectrices de la T. C. N. :

"Une femme ne peut pas avoir de dépression si elle se tient occupée. Toutes les femmes devraient avoir un petit "hobby" par goût, par plaisir, même si ça ne rapporte pas. Je commencerais à faire de la peinture même si j'avais 50 ans. On trouve toujours du temps. Une femme doit se trouver des raisons d'être contente d'elle-même, de se dire qu'elle a accompli quelque chose à la fin de chaque journée".

Billet

Vu dans ma cour

La menace de guerre qui plane sur notre monde moderne permet aux pays engagés de se provoquer en mettant en activité les armes les plus perfectionnées, inventées par l'homme du 20^e siècle: avions de guerre puissants, rapides, dévastateurs, vaisseaux blindés, sous-marins d'armes secrètes, etc.

Il n'est pas étonnant que les jeunes trouvent merveilleux ces dangereux jouets qui permettent de se venger de ceux qui nous ennuiant, de se débarrasser de ceux qui nous nuisent. Le commerce n'a donc pas manqué de se saisir de ces "jeux d'homme" pour en faire des jouets d'enfants. Fascinés par les films à la T.V. ou au cinéma, les jeunes jouent à la guerre. Pour ce faire, ils ont ce qui leur faut. Aussi, j'ai vu dans ma cour, des garçonnets de 8, 9 et 10 ans, simuler deux camps ennemis; ils avaient entre autres moyens d'attaque, un canon d'assez grosse dimension, muni d'un dispositif qui lançait un boulet.

Arme inoffensive, direz-vous. Je suis d'accord, mais elle sert à assouvir une ven-

geance; elle n'alimente pas la charité fraternelle ou tout au moins, la pratique, c'est sûr. Mais qui donc fournit ces jouets assez dispendieux à ces jeunes? Il faut bien le dire, ce sont les parents. Alors... croyez-vous qu'on prépare la paix quand on cultive dans le cœur de la génération montante, le désir, innocent encore, mais inquiétant pour l'avenir, de démolir, ne fut-ce qu'en jouant, ceux qu'elle refuse d'aimer? Sème-t-on la paix et ce qu'elle apporte de sécurité lorsqu'on pratique même en jouant, l'art raffiné de démolir, de tuer?

Chers parents, quand vous donnez des cadeaux à vos jeunes, vous pensez à leur faire plaisir, c'est sûr, mais pensez aussi aux conséquences que leur utilisation comporte. C'est là une tâche importante dans votre beau et difficile métier de parents. La relève sera celle que vous façonnez présentement. Serons-nous capables de compter sur elle un jour? A vous de réfléchir sérieusement et de poser les gestes qui s'imposent.

Marie Dupuis

PLONGÉE SUR LE RÉEL

Albert Schweitzer n'est plus...

Le célèbre médecin Albert Schweitzer est décédé à Lambaréné où il a donné plus de quarante ans de sa vie à soigner les africains. Toute sa vie est l'image de du don de soi et du respect de la vie.

Jeune écolier, il a réalisé, en côtoyant des camarades, qu'il était privilégié. Il avait un père digne d'admiration, une mère attentive aux besoins de chacun, des frères et soeurs... A la suite d'une boutade, il prit la résolution de ne pas être différent de son entourage par ses jeux, son habillement, etc. En s'incorporant à la vie des gens de Günsbach, sa paroisse, en les acceptant, il apprit à aimer et à être aimé.

Devenu adulte, une grave question se posait: Que ferait-il de sa vie? Aurait-il de l'ambition et viserait-il à une brillante carrière universitaire en donnant des cours, en écrivant et en voyageant à l'étranger? Mènerait-il la vie paisible d'un pasteur de campagne comme son père? Ou bien abandonnerait-il tout pour se faire musicien? La réponse, il la trouva dans cette réflexion: "Je ne peux pas être vraiment heureux dans un monde rempli autour de moi de tant de souffrances." Il fera donc carrière dans l'enseignement et la musique, et à trente ans, "il mettra toute sa vie au service des hommes, ses frères.

Médecin, c'est en Afrique, qu'il se dépensera sans compter. Au côté de son épouse, sa fidèle collaboratrice, il travaillera sans relâche afin de soulager la misère physique des Noirs. Des tournées de concerts dans plusieurs pays d'Europe lui ont permis d'amasser l'argent nécessaire pour ajouter, au

poulailler transformé en hôpital, une case, des pavillons, et d'augmenter le personnel médical.

L'homme qui a réalisé tout cela a été un grand professeur, un penseur profond et original, un bon écrivain, un musicien d'une rare valeur. Nous pourrions ajouter sans risque d'erreur, qu'il faut avant tout un grand chrétien. Si pour Albert Schweitzer, vivre pour les autres devenait une expérience authentique de la vie, le rendait plus riche et plus heureux, peut-être que nous aurions davantage à réviser nos mobiles d'action. Comme épouse, suis-je la compagne aimable et prévenante des premières années de mariage? Les enfants rencontrent-ils le regard encourageant de maman? Comme aide-familiale, secrétaire, institutrice, ouvrière, est-ce que j'aime assez ma profession pour accepter d'être dérangée dans mon honoraire, de rendre service avec le sourire? La réponse? Elle vous appartient.

Huguette.

Le courrier de Marie-Josée

CONDITIONS DU COURRIER: Se présenter (âge, sexe, situation) - Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels (pas plus de 5 pages) - Pseudonyme court et original - Pas de service d'échange - Si on recrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent - Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale; pour cela, joindre enveloppe adressée à soi et timbrée - Adresser vos lettres ainsi: COURRIER DE MARIE-JOSÉE / LA TERRE DE CHEZ NOUS / 515 VIGER / MONTREAL 24.

A 20 ans, toutes les filles de valeur sont-elles accompagnées ?

Q.- Je suis un garçon de 20 ans. J'aimerais vous entretenir du problème que pose l'inexistence de lieux de rencontre pour les jeunes de 18 ans et plus, à la campagne. Il y a bien quelques centres sociaux où vont danser des "adolescentes de 12 ans et plus". Mais, il me semble qu'une fille normale devrait commencer à partir de 18 ans à penser un peu moins à la danse, surtout avec une autre fille pour s'intéresser à se faire des amis parmi les garçons. Je sais bien qu'un grand nombre sont instruites de la psychologie de l'autre sexe, mais la meilleure explication livresque est-elle complète en elle-même ? En rencontrant des garçons, les jeunes filles pourraient se rendre compte que la plupart des garçons ne pensent pas seulement à s'amuser et qu'ils savent reconnaître les qualités qui existent réellement.

Il y a les hôtels, mais les possibilités de rencontres de filles intéressantes y sont assez minces. Restent les présentations faites par des amis d'un même groupe. Chaque couple a trop tendance à s'isoler dans son univers. Dans les villes, les clubs et organisations peuvent aider, mais pour les régions rurales, cela ne vaut pas. Beaucoup de filles et de garçons de mon milieu déplorent le même mal. Est-ce tout simplement qu'à 20 ans, toutes les filles de valeur sont accompagnées ?

BEAUCE

R.- J'ai presque retransmis complètement votre lettre. Je lui trouve une bonne valeur de témoignage. Il me semble voir d'ici quantité de jeunes filles de 20 ans se dire en lisant votre épître: "Que voilà un jeune homme qui a les idées claires et de bonnes opinions". Le problème que vous soulevez est sûrement très réel dans beaucoup de milieux ruraux. C'est à la fois un problème social et un problème personnel à chacun. On manque d'organisations de loisirs et une timidité et une réserve trop grande empêchent des initiatives heureuses dans ce domaine. Vous dites que beaucoup de petites jeunes filles savent se réunir pour danser entre elles. C'est un fait qu'habituellement, les adolescentes aiment beaucoup la danse, pour la danse... On ne saurait en dire autant des garçons qui se livrent à ce sport rarement pour l'amour de l'art... Le garçon, plus orgueilleux, n'aime pas non plus à se risquer sur la piste s'il ne maîtrise pas tous les pas. Beaucoup de jeunes filles vous le diront. - Est-ce que vous aimeriez voir naître des occasions plus nombreuses de rencontrer un plus grand nombre de jeunes filles, où si vous avez déjà l'oeil sur quelques-unes et que vous ne savez comment les aborder ? Dans nos campagnes, comme partout ailleurs, il se crée des groupes de jeunes habituellement assez fermés. On va danser ensemble, on fait de petites excursions. Certaines paroisses ont organisé des loisirs où toutes les familles se rencontrent en fin de semaine pour danser et s'amuser ensemble. "Dans mon temps", dans beaucoup de paroisses, la J.A.C. était active. Elle l'est sûrement encore dans beaucoup de régions. Voilà une bonne occasion de rencontres et d'échanges d'idées entre jeunes dans la vingtaine. Autour de ce noyau, peuvent se greffer diverses organisations: chorales mixtes, théâtres d'amateur. Si vous avez quelques dispositions pour un art quelconque, pourquoi ne pas former une chorale, un club de disques ? Autrefois, on organisait des "veillées de rencontres" et ce n'était pas si bête. Que dites-vous des épouillettes ? Je vous vois d'ici sourire et vous dire "la voilà qui me sort tout le folklore... Comme vous avez une instruction supérieure à la moyenne, avez-vous pensé aux ciné-clubs ? Ce n'est pas si difficile que ça à organiser. Sachant, par exemple, qu'un film assez important est projeté au petit écran, invitez un groupe de jeunes à se réunir pour le voir ensemble. Vous échangez ensuite vos idées... Autour de ce qui existe déjà dans votre paroisse, n'y aurait-il pas moyen d'élargir un peu le champ d'action. Certaines paroisses du Québec ont fait des merveilles pour animer la vie paroissiale, distraire les jeunes et les moins jeunes. Des témoignages venant de ces gens-là seraient précieux. Il n'est pas nécessaire de posséder un Centre Loisirs d'un quart de million pour intéresser la jeunesse à se récréer avec profit. Une bonne salle paroissiale, quelques couples meneurs à l'esprit d'initiative, de la musique pour créer de l'atmosphère et voilà de quoi amuser la jeunesse et préparer les plus beaux mariages d'amour. Pendant l'été, il y a les voyages en groupes, les pique-niques, l'hiver le patin, le ski, les tours de traîneaux. Il suffit que deux ou trois s'y mettent et le veulent vraiment, et toute l'atmosphère d'une paroisse peut être changée.

D'après ce que j'ai pu saisir dans votre lettre, vous désirez surtout voir s'organiser des groupes dans la vingtaine où vous pourriez échanger des idées, quelque chose qui émergerait de la banalité des propos courants entre partenaires de danse et de club. Je pense bien qu'actuellement, en milieu rural ces groupes peuvent naître d'une cellule de J.R.C. On se fait parfois des idées assez fausses de ces organisations d'A.C. On n'y passe pas son temps à réciter le chapelet. Les discussions qui naissent entre ces jeunes sont formatrices à maints points de vue. Elles habituent aux contacts et aux échanges d'idées entre groupes de sexe différents. Elles préparent admirablement à s'habituer aux techniques à l'honneur aux réunions d'U.C.C. et d'U.C.F.R. et chose précieuse aussi, elle permet à Paul de constater que Louise qu'il "relique" depuis quelques mois n'a pas seulement de beaux yeux verts, mais aussi beaucoup de bon sens dans sa petite cervelle.

UNE QUI ESPÈRE UNE RÉPONSE: Pour des livres et des articles de piété concernant N.D. du Perpétuel-Secours, adressez-vous à Sainte-Anne de Beupré, au Sanctuaire. Les Pères Rédemptoristes de l'endroit honorent particulièrement la Sainte-Vierge, sous ce vocable.

CROCODILON: Je ne connais pas de signification particulière au baiser dans le cou. Oui, l'onomatopée

est un péché. Le nom vient d'Onan, personnage biblique. Faute de pouvoir faire mieux, je vous donne la définition littérale du Dictionnaire: "Recherche du plaisir sexuel par un individu seul". Quant à savoir jusqu'à quel âge le buste peut se développer, je crois bien qu'il n'y a pas de limite précise. Comme tout le corps humain, il peut varier de grosseur, suivant les années, d'après l'épaisseur de la couche de

graisse... Vous demandez la différence entre une fille qui est bête et une autre qui est dure. La bêtise est habituellement le fait d'un manque d'intelligence. On la rapproche de sottise. Tandis que la dureté est un défaut du caractère qui se manifeste par l'intransigeance et le manque de douceur. A moins que vous n'ayiez voulu parler d'être "dure de comprendre" comme disent les gens, ça, habituellement, c'est un peu beaucoup de la bêtise...

MME LAURE R. DU N.B.: Ma chère dame, vous me demandez quoi faire pour maigrir des mollets, des bras, des côtes, du dos et du visage. Ne serait-il pas plus simple pour vous de penser à maigrir dans l'ensemble ? Si vous ne pouvez vous faire suivre par un médecin qui vous indique une diète, retranchez par vous-même, tout ce qui vous semble de trop dans l'alimentation. Ne mangez pas entre les repas, supprimez les liqueurs, gazeuses, les frites, le chocolat, les pâtisseries, les desserts. Mangez des viandes maigres, des légumes, des fruits. Essayez de rester sur votre appétit et tout ce qui a tendance à "sortir" rentrera dans l'ordre.

Mlle N. B.: A 18 ans, vous sortez depuis 2 ans avec un jeune homme. Vous vous rendez compte que vous êtes enceinte de deux mois et vous n'osez en parler à votre mère parce qu'elle fait une maladie de coeur, ni à votre père parce qu'il ne pardonnerait pas facilement. Votre amant ne peut vous épouser faute d'argent. Mais il dit qu'il veut vous aider et vous amener avec lui lorsqu'il va déménager dans une ville étrangère. Vous sentez bien que cela "pourrait ne pas être vraie" comme vous dites. Et vous avez raison. Suivre ce garçon serait pour vous le commencement d'une vie de malheurs. Ce n'est pas rose pour vous actuellement, mais vous pouvez toujours recommencer à neuf lorsque vous aurez mis votre petit au monde. Tandis que si vous suivez ce garçon, ce sera le début d'une vie misérable. "Vivre acceptée" n'a rien d'enviable, du simple point de vue humain et social, vous êtes repoussée un peu partout et n'avez aucune sécurité. Votre ami n'a pas montré beaucoup de sens de responsabilité en vous plongeant ainsi à 18 ans dans cette aventure, sachant bien qu'il ne pouvait pas vous épouser. D'ailleurs vous ne me parlez pas d'amour dans votre lettre. Si vous vous aimez tous les deux profondément, il y aurait peut-être moyen de vous épouser quand même, mais dans votre situation cela ne semble pas être le cas. Entrez donc en contact le plus tôt possible avec le Bureau du Service Social à Drummondville. Vous en trouverez l'adresse dans l'annuaire du téléphone. Eux, vous diront comment procéder. Vous me demandez le nom d'un Institut. Je peux toujours vous en donner un qui s'occupe d'héberger des jeunes filles dans votre cas: Centre Rosalie Jetté, 1801 Blvd Gouin E., Montréal. Mais, je crois qu'il serait mieux pour vous d'aller consulter une travailleuse sociale de votre région. Ils ont l'habitude de diriger des cas comme le vôtre. Ne craignez rien, elle fera tout leur possible pour vous venir en aide. Pour ce qui est de vos parents, il faudra bien un jour ou l'autre qu'ils apprennent la vérité. C'est sûrement le côté le plus tragique pour un enfant dans votre cas. Votre maman aura de la peine c'est sûr, mais elle n'en mourra pas. Maintenant que le mal est fait, il vous faut du courage. Le premier moment pénible passé, ils tenteront eux aussi de vous aider. Redonnez-moi de vos nouvelles.

COEUR ATOUT Vous me demandez si je suis d'accord pour de longues fréquentations de "2 ans". Tout dépend de quelles sortes de fréquentations vous parlez. Si vous entendez par là des sorties fréquentes presque tous les bons soirs de la semaine, comme cela se produit quelques fois. Evidemment, au bout de quelques mois, le mariage peut devenir pressant. Mais je ne trouve pas que deux ans soient un temps tellement long pour apprendre à se bien connaître. Tout dépend aussi de l'âge et de la situation des amoureux. Si un vieux garçon de 45 ans sort pendant deux ans avec la même fille de 38, sans penser à lui parler mariage, elle va finir par trouver que 24 mois c'est long... Mais si vous avez 19 ans et votre ami aussi, deux ans de fréquentations c'est simplement du bon sens et de la sagesse.

Pour votre autre question, comme vous avez une taille de mannequin, vous pouvez porter presque tout avec avantage. Vous pourriez peser jusqu'à 123, étant donné vos 5 pieds 6 po. Les gros tissus de lainage mohair, les plis, les fronces, tout ce que tant de femmes envient mais ne peuvent porter à cause de quelques livres en trop, tout cela c'est pour vous. Vous aimez porter le petit, portez-en, mais évitez l'excès de beaucoup de minces qui veulent s'amincir encore et finissent par ressembler plutôt à des poteaux de téléphone. Pour dissimuler les os de vos hanches, portez des robes et des jupes gonflantes aux hanches. La brune aux yeux bleus est ravissante dans certains bleus un petit peu plus foncés que ses yeux. Les rouges et les verts lui vont de même que toutes les teintes pastelées.

POULETTE DU PRINTEMPS: A 17 ans, une jeune fille de 4 pi 11 po. peut peser entre 94 et 110 lbs. Un bon exercice pour muscler le ventre et affiner les cuisses, c'est de s'étendre sur le dos par terre, les mains sous le siège et d'élever les jambes à environ 30 pouces de terre. Faites trente secondes de



4526
SIZES 2-8

4587
SIZES 2-8

Modes enfantines

4526 - Des plis de côté confèrent simplicité et originalité à cette petite robe. Encolure près du cou, manches courtes, ceinture à la taille. Grandeurs 2-4-6-8 ans. Avec 17/8 verge (45 po) de coton ou de fin lainage vous confectionnez ce modèle. Prix: \$0.60

4587 - Ravissant contraste! Le corsage quadrillé et la jupe unie de ligne A donnent une allure "dans le vent" à cette robe. Grandeurs 2-4-6-8 ans. 11/8 verge (35 po) de tissu uni et 7/8 verge de quadrillé sont nécessaires pour un patron 6 ans. Prix: \$0.60

COMMANDE: Pour toute commande, s'adresser à - SERVICE DES PATRONS - La Terre de Chez Nous - 515 Viger - Montréal 24. - Ecrire en lettres moulées le NOM, l'ADRESSE, bien mentionner le NUMERO du patron et la TAILLE désirée. - Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais, avec lexique français. Seulement les tailles mentionnées sont disponibles.

battements, puis repos. Répétez de 5 à 10 fois, soir et matin. Et ainsi les petites poulettes grasses deviennent maigrelettes. Une coiffure qui s'écarterait bien à ton genre de figure, c'est un bouffant léger sur le dessus de la tête, les côtes plus plats remontants sur les joues en de longues "guiches". Le visage rond demande habituellement un front découvert, quoique pour une adolescente une frange droite légèrement gonflée qui cache le haut des sourcils, c'est bien joli.

LOULOU: Bonjour chère Loulou. Vous voudriez obtenir gratuitement des livres qui vous aideraient à compléter votre éducation. Malheureusement, à part ceux que vous m'avez énumérés et qui sont fournis gratuitement par les compagnies de produits hygiéniques je n'en connais pas d'autres. On n'obtient pas beaucoup de choses gratuitement, dans la vie, malheureusement. Pourtant, au collège que vous fréquentez, il doit bien y avoir une bibliothèque mise à la disposition des élèves. Il y a vingt-cinq ans, ces mêmes religieuses mettaient à la disposition de leurs élèves "Pour les vingt ans de Collette"... aujourd'hui, vous pourriez sûrement obtenir "Tout ce qu'une jeune fille devrait savoir". En cherchant bien et même en demandant à l'un de vos professeurs, vous parviendrez très probablement à obtenir ce que vous désirez.

Pour votre problème de gardienne, c'est certain que ceux qui ne vous donnent que \$0.50 pour garder leurs enfants toute une grande soirée, en plus de vous demander de balayer et de faire la vaisselle, abusent pas mal de votre jeunesse. Demandez à vos petites amies qui vont garder, elles aussi, ce qu'elles obtiennent. En vous unissant, vous finirez peut-être par obtenir plus de justice. Vous me dites être timide, c'est assez normal à votre âge. A 14 ans, vous pouvez encore vous passer d'un "petit ami" régulier. Vos études doivent occuper toutes vos énergies. Votre sourire, votre fraîcheur et votre joli minois vous attireront beaucoup plus d'attentions des autres que le fait de vous préoccuper uniquement de l'effet que vous pouvez leur produire... Seul, un rouge à lèvres très pâle convient pour votre âge et votre teint. Au revoir Loulou.

KATERINA: Vous n'avez pas à vous excuser ma petite enfant, de m'en avoir écrit trop long. Vous aimez bien Michelle, et vous dites espérer que je vous devienne aussi chère. Je ne demande pas mieux. Votre gros problème c'est de savoir si vous embrassez tous les

garçons qui vous le demandent à chaque veillée, vous pouvez finir par perdre votre nom... Votre frère vous a dit cela après vous avoir vu agir alors que vous dansiez dans un "grill". Ma petite Katerina, ou est donc votre mère pendant ce temps ? Vous fréquentez les grills, vous avez de temps en temps, et des l'âge de 14 ans vous deviez résister aux avances de votre cousin de beau-frère ? Je le répète, ou est votre maman dans tout cela ? Evidemment, qu'on ne doit pas leur en mettre trop sur le dos, ces pauvres mères. Je ne vous accable pas, votre mère non plus. Vous me demandez si vous pêchez en agissant ainsi, mais vous avez dû pourtant ingurgiter des centaines de réponses de catéchisme alors que vous alliez à l'école, et vous me demandez si vous avez pêché ? Je ne puis vous répondre, je ne suis pas prêtre, et d'ailleurs il entre tellement de facteurs dans tout cela, que je ne saurais vous rassurer. Votre conscience n'est pas tranquille, puisque vous prenez la peine de m'écrire. Tout ce que je puis vous dire c'est que vous êtes bien imprudente de vous abandonner aussi facilement aux caprices du moment. Non, vous n'êtes pas une fille de rien, comme vous le craignez. Mais il y a beaucoup de filles de rien qui longent les trottoirs de la rue St-Laurent à Montréal et qui n'étaient pas plus mauvaises que vous à votre âge. Vous avez bien que vous jouez avec le feu. Jusqu'ici, vous avez évité de vous brûler trop gravement. Priez pour qu'il en soit toujours ainsi. Ce qui semble vous manquer surtout, c'est une connaissance exacte de la psychologie et de la mentalité des garçons. Vous gagnerez à faire des lectures qui vous instruiront.

Vous devez bien savoir que pour perdre son nom dans un village de campagne, ça ne prend pas grand chose. On n'est jamais trop réservée. On attire beaucoup plus les garçons sérieux en étant un peu mesquine de ses charmes qu'en se montrant trop généreuse. Les courriers en sont pleins de cas de jeunes filles qui ont cru obtenir un amour éternel en sacrifiant tout au garçon qui le leur demandait. Lorsqu'il n'a plus l'attrait de la nouveauté, le garçon qui ne vous aime pas vraiment, s'envole vers une autre conquête. Continuez de résister aux avances des garçons trop entreprenants. Mais évitez de résister sur la ligne de feu, si je puis dire, essayez de vous retrancher en arrière de vos lignes... Bonne chance et redonnez-moi de vos nouvelles. Pour vos problèmes de conscience voyez votre confesseur.



LES RURAUX

AUX PORTES DE LA VILLE

- XXIX - par Daniel Campeau

NOTRE ATTITUDE POLITIQUE

A l'époque de la Confédération, notre pays n'avait pas encore connu les premières phases de sa révolution industrielle, qui ne viendra qu'au début du XXIème siècle pour l'ensemble du Canada et un peu plus tard pour la province de Québec. La Confédération des provinces canadiennes s'est donc réalisée chez les Canadiens-français dans le contex-

te d'une organisation économique et sociale refermée sur la famille, le village et la paroisse. Ce régime était commandé, depuis le début de la colonie, par les exigences de la survivance face aux défis naturels du pays. Après 1867, ce régime se maintiendra car le conditionnement matériel de la communauté des paysans n'aura pas changé. Il se sera même consolidé par le siècle de luttes (1760-1867) des Canadiens-français pour conserver leur autonomie. Les principales marques de cette lutte rappellent les événements de la déportation des Acadiens, de la révolution de 1837. Mais les conséquences les plus profondes de cette résistance se sont jouées peut-être au niveau local dans les nombreuses querelles d'école, de terrain et même de famille. La Confédération ne réussira pas à effacer ces querelles qui se prolongeront jusqu'au XXIème siècle dans la province de Québec et jusqu'à nos jours dans les minorités françaises des autres provinces.

UNE AFFAIRE D'ÉLITE

La Confédération canadienne s'est réalisée par l'initiative d'hommes politiques des deux groupes ethniques. Ici il faut comprendre le jeu des élites des sociétés politiques passées. Il semble que l'acte confédératif ne plaisait pas tellement à la population de 1867. Pour le peuple d'alors, au niveau idéologique, l'attitude de retraite constituait un pôle préféré, qui signifiait une opposition obstinée aux Canadiens-anglais. Cette idéologie préférée naissait naturellement des expériences locales désavantageuses pour une compréhension des deux groupes ethniques. Pour les dirigeants politiques d'alors, qu'ils soient locaux, régionaux ou nationaux, la question se posait différemment. Pour eux il fallait trouver une solution, l'appliquer et faire suivre le peuple. Il n'est pas dit qu'il y ait eu unanimité au sujet de la Confédération, surtout chez

les dirigeants locaux, chez ces curés, notaires ou médecins qui contrôlaient la vie des villages. Toutefois dans cette élite, une idéologie opposée a pris jour et continue de se répandre malgré ses fondements sociaux peu réels. On définit les Canadiens-français comme compléments des Canadiens-anglais et on parle de "nation canadienne". A la suite de leurs dirigeants politiques, plusieurs Canadiens-français ont recherché cette conscience nationale correspondante à l'entité Canada. Mais avant de travailler à la réalisation concrète de cette conscience, ils ont suivi leurs leaders Canadiens-français sur la route d'Ottawa, qui leur semblait avant tout le chemin de leur survivance. Et la lutte locale s'est transposée tout simplement sur le plan fédéral.

NOTRE TENDANCE À LA RETRAITE

Le double contexte économique et social puis politique a donc favorisé le développement d'attitudes particulières chez nos ancêtres ruraux. Le régime d'autarcie au niveau de la vie économique et sociale, renforcé par l'attitude de retraite sur le plan politique, malgré la Confédération et l'action nationaliste canadienne de quelques dirigeants politiques, a marqué les paysans Canadiens-français dans leur comportement. Il faut répéter que la conscience nationale canadienne ne rejoint que faiblement les Canadiens-français. Les dirigeants politiques l'ont présentée à travers des abstractions qui n'ont pas su atteindre les ruraux préoccupés avant tout de leur sécurité matérielle et psychologique. Quant à la conscience nationale canadienne-française elle est demeurée dominante, mais son expression n'a trouvé de débouché qu'en politique et que dans une politique respectueuse avant tout des besoins locaux, ressentis au travers des luttes locales. Ce négativisme collectif, cette opposition déterminée à l'autre ont peut-être conduit à cet individualisme commun qui s'apparente très bien aux manifestations courantes de nos campagnes politiques, surtout dans la province de Québec. Notre façon de voir le rôle du député, notre ressentiment devant la planification, notre acharnement à considérer avant tout nos besoins locaux ne trouveraient-ils pas leur racine dans cette habitude de retraite des communautés paroissiales bien fondées?

Daniel CAMPEAU

TV RADIO

CRÉ CANAL DIX!

Le Dix en Fête! Le Dix en Tête! Le Gala d'anniversaire, le Gala Coca-Cola, le Gala de ci et de ça ... On s'est traîné d'un gala à l'autre toute la semaine dernière. Il n'y a pas à dire, C. F. T. M. est administré par des hommes d'affaires qui ont un fameux sens de la publicité. Même si leur marchandise n'est pas toujours de qualité supérieure, ils l'annoncent à cor et à cri. Personne ne peut plus ignorer les nouveautés que ce poste nous réserve pour l'automne. Entre autres, "Nous, les amoureux" avec Michèle Louvain et Monique Gaube et ce cher "Cré Basile" du mardi soir, à 8 h. 30. Ceux qui s'ennuient de Jean-Pierre Coallier, qui s'écriait à tout moment "Cré Flo, va!", pourront se divertir en criant "Cré Basile" toutes les semaines durant la saison d'hiver.

Basile, c'est Olivier Guimond. A lui seul, il personnifie tout ce que l'émission peut avoir d'amusant. Enlevez les mimiques époustouflantes de Ti-Zoune 2 et il ne vous reste plus grand chose à "Cré Basile". Les textes sont de Marcel Gamache. L'action ne traîne pas. Tout de suite, on entre dans le jeu. La semaine dernière, c'était une situation que l'on retrouve assez souvent dans ce genre de comédie: la méprise au téléphone. Basile entend sa femme dire à sa mère qu'elle attend un bébé. Elle attend en effet un bébé, mais le bébé de sa cousine ... Ce n'est sûrement pas la femme à "Basile" des "Belles Histories", parce qu'elle, ce n'était pas ceux de sa cousine. Enfin, à "Cré Basile", on retrouve des comédiens pleins de naturel dans des situations vues maintes fois au défunt "Pique Aout" et à plusieurs petites folies du Canal 10. Les enfants en bas de 15 ans s'y amusent follement. Les autres enfants sourient de temps en temps ... C'est alerte et bien mené. Ce ne sont peut-être pas les "gros chars", mais

une bonne calèche qui va faire son chemin et connaître sûrement beaucoup de popularité. C'est une des premières folies que C. F. T. M. mise sur le genre téléroman. On ne s'est pas acharné à construire une grosse machine compliquée et difficile à comprendre comme au canal 2 ... On a lancé une belle petite "toto" un peu bête, mais qui va rapporter ...

Comme toutes les mères de familles nombreuses ou pas, vous avez sûrement énormément de temps libre, surtout vers 9 h. le matin. Alors, ouvrez votre poste au Canal 10, faites tous les gestes du bonhomme qui se démené sur l'écran et vous devendrez souple comme un roseau et mince comme une liane ... à condition de vous priver de manger tout ce que vous aimez. "36-24-36", à moins que ce ne soit autre chose, c'est de la gymnastique pour les mamans. André Coutu est intéressant. Il fait honnêtement son boulot et ce ne sont pas 15 minutes perdues de chercher à faire aussi bien que lui. Quand même ça n'aurait pour effet que de faire tenir les petits tranquilles, pendant un quart d'heure. C'est fou ce que les enfants peuvent être figés devant leur mère qui se déhanche

(Suite à la page 14)

GRATIS OFFRE UNIQUE EN SON GENRE

Radio germanium 18-22, pas besoin de batteries, pas d'électricité, qualité Hi-Fi et muni d'un écouteur. Ce superbe radio, est garanti à vie. Jamais une telle offre n'a été lancée sur le marché. Vendez 12 magnifiques chaînes or et blanc à \$0.49 chacune et ce radio est à vous GRATUITEMENT. Pas nécessaire d'envoyer d'argent. Postez le coupon ci-dessous immédiatement et vous recevrez vos 12 chaînes. Après la vente, faites-nous parvenir le somme de \$5.88 soit le total de la vente. Vous recevrez votre radio immédiatement.

NOM _____
 ADRESSE _____
NOUVEAUTES DE LUXE ENRQ.
 C.P. 310-C, Succ. Delorimier,
 Montréal 34, P.Q.

CONSTIPATION
 DISPARAÎT EN
DOUCE

avec
**la nouvelle
 Pilule Ex-Lax**

Pour retrouver la joie de vivre prenez la nouvelle pilule Ex-Lax contre la constipation. Elle exerce son action douce du jour au lendemain. Facile à prendre, elle contient un ingrédient médicamenteux reconnu. Gardez sous la main.



**NOUVELLE
 PILULE
 EX-LAX**

INSTITUT AUDET
 ETUDES par CORRESPONDANCE

Cours Primaire et secondaire	4e à 9e année
.Général	10e et 11e année
.Commercial	10e et 11e année
.Anglais	1er au 4e degré

MANUELS FOURNIS - EXAMENS ET DIPLOME
 \$5.00 par mois, durée de 4 mois
DÉBUT DES COURS: 8 OCTOBRE

INSTITUT AUDET - C. P. 158, Dépt 107 Limoilou, Québec 3
 Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.
 Cours choisi.....

NOM.....
 ADRESSE.....
 VILLE.....COMTE.....

Pourquoi pas vous!

Faites de l'argent facilement...
 Achetez au prix coûtant
 Vendez nos cartes de Noël
 et **REALISEZ**
 UN PROFIT
 allant jusqu'à

40%
 par boîte

Nom _____
 Adresse _____

envoyez-moi en approbation
 un assortiment de vos
CARTES DE NOEL

L'UNION DES JARDINIERS Inc.
 5, rue VICTORIA, Lévis, P.Q.

AVEC INSTRUCTIONS ET
 UN CATALOGUE GRATUIT

Illustrant vos Séries de Cartes et une foule d'autres marchandises.

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.

RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIEMENT vos instructions nom, adresse, nombre d'insertions, etc. Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P. Q.
Tél. 288-4285

ANIMAUX

Nous achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous détenons un permis du gouvernement. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe. A. PICARD ENRG., Entrepôt dans le 4ème Rang, STE-ROSALIE, ST-HYACINTHE. Téléphonez, CHARGES RENVERSEES, à: PR. 3-2939.

VACHES laitières Holstein de très bonne qualité, pur sang et croisées, fraîche vèlée ou devant vèler sous peu, à vendre ou à échanger. Taureau Charolais pur-sang enregistré avec certificat d'accréditation. S'adresser à: JEAN-GUY TRUDEAU, STE-JULIE, CTE VERCHERES. TEL: 649-1122.

HEREFORD enregistrés, boueufs, génisses, 6 mois, 1 an - Jeunes vaches, belle qualité. JEAN-MARIE TREMBLAY, RANG ST-LOUIS, GRANDE-BAIE, CHICOUTIMI.

J'AI en main 50 vaches et taures Holstein, fraîche vèlée ou vèlant sous peu, provenant du Québec et de l'Ontario. Bonnes conditions. DENIS TRUDEAU, STE-JULIE, CTE VERCHERES. TEL: 649-1169.

HEREFORD sans cornes, lignée de sang excellente, jeunes génisses, taureaux, 7 à 18 mois. ROBINSON & FRERE, MASCOUCHE. TEL: 474-2369.

HEREFORD enregistrés, taures 6 mois et 18 mois, taureaux 6 mois et 2 ans. Tous issus d'Appollo Mixer. Prix très raisonnables. FERME JEAN CONTAT, EAST FARNHAM, BRIGHAM. COWANSVILLE. 263-0348 ou MONTREAL 842-4212.

FERME LEVIS CARRIER

Sujets de choix Holstein à vendre, pur-sang et croisées, fraîche vèlée ou devant vèler sous peu. Certificats de santé fournis, livraison gratuite et conditions de paiements. S'adresser à: PHILIPPE CARRIER, PINTENDRE, CTE LEVIS. TEL: 837-7013.

2 CHEVAUX belges pur-sang de 6 ans, pesant 1800 lb, à vendre. Garantis. S'adresser à: LOUISÉ FORCIER, YAMASKA. TEL: 789-5061.

HOLSTEIN, taures 1 1/2 an environ. Prix raisonnable. S'adresser M. DEPREZ, 248, BAS STE-THERESE, STE-THERESE. Tél.: 435-7925.

ETALON belge, 3 ans, couleur alézan, enregistré, classé A. S'adresser: HUBERT CHARETTE, GRANDE ILE, VALLEYFIELD, CTE BEAUHARNOIS.

POULICHE 6 mois, taureaux 8 mois. Sky à tracteur, pont d'acier pour tracteur. Charrue Ferguson. PATRICK GRIMARD, 10ème Rang, HAM NORD, CTE WOLFE. TEL: 23-5-13.

TAUREAUX Holstein pur-sang enregistrés, 2 à 8 mois - Mères "Très Bonnes" jusqu'à 21,000 lb lait - 800 lb gras - Taureau, 24 mois, mère: 24,064 lb lait - 889 lb gras - test 4.32%. GEORGES LEMYRE, MASKINGOUE, QUE.

6 TAURES Holstein, 1 fraîche vèlée, 5 vèlant en novembre et décembre. Vaccinées contre brucellose. 25 bidons à lait de 8 gallons. S'adresser à: JEAN ST-JEAN, CHAMBLAY. TEL: 658-2607.

TAURES et vaches Holstein pur-sang ou croisées, vèlées ou vèlant septembre, octobre. Certificats de santé fournis. Bonnes conditions. S'adresser à: CHOUINARD & FRERES, STE-FLAVIE, CTE RIMOUSKI. TEL: 775-7018.

A VENDRE DIVERS

SILOS BETON ARME ET ANCHE

Garantis ne pas craquer ni verser. Chute en béton à même le silo. Dôme d'aluminium ou de béton. 12 - 14 - 16 - 20 pieds, 50 à 60J tonnes.

JEAN-PAUL BEAUDRY
St-Marc-sur-Richelieu
Tél. 514-584-2348

BOIS de char pour construction. Madriers 1 3/4 x 6 x 9 pieds de longueur, \$45.00 du mille. Planches emboutées 1" x 6" de 10 à 16 pieds de longueur, \$50.00 - H. RIENDEAU, 2761 rue ST-CHARLES, POINTE-ST-CHARLES, MONTREAL 22, TEL: 932-9144.

FOURNAISE BELANGER, air chaud au bois, 3 ans d'usage, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à: CLAUDE DUFORT, 1019 RICHELIEU, ST-MARC, CTE VERCHERES, P.QUE. TEL: 584-2766.

JAVEL SUPER-CONCENTRÉE
Désinfectant puissant pour cuisine, lessiveuse, étable, séparateur, etc., à moitié prix!! Achetez gros bidon 4 gallons 12% pour \$5.00 - 7 - 8 gallons d'eau javel concentrée 6% ou 16 gallons ordinaire 3% - Dépôt \$3.00 remboursable pour bidon vide. Envoyez \$1.00 avec commande. Solde C.O.D. - Fret gratuit avec commande 10 bidons. SOCIETE D'ESCOMPTE, 8299 ST-DENIS, MONTREAL. TEL: 384-0621.

FRIGIDAIRE à lait - Trayeuse Surge - 18 bidons à lait, à vendre. S'adresser: ULDERIC CHAPUT, MASCOUCHE, R.R.2, CTE L'ASSOMPTION.

2 LAVEUSES à oeufs à vendre, peut laver 6 caisses de 30 douzaines à l'heure, en bon état. Prix avantageux. ARMAND BRODEUR, ST-PIE, CTE BAGOT.

FOIN pressé, 140 tonnes. S'adresser à HERVE BOULET, STE-AGNES-DE-BELLECOMBE, CTE ROUYN-NORANDA, QUE.

CHARIOT à fumier ainsi que 150 pieds de rail - poêle au gaz propane combiné au bois et réservoir à eau chaude, chauffé au gaz propane. TELEPHONE: BELOEIL, 467-5013.

EPANDEUR à fumier New-Holland, capacité 175 minots, modèle 470, presque neuf. Pour information, téléphonez à: BELOEIL, 467-2397.

ATTENTION CULTIVATEURS! A vendre, bié d'Inde Pride 5, très bien mûri, prêt à casser pour le 27 septembre. Epandeur d'engrais de ferme, 100 minots, McCormick, 3 enclos de porcs d'élevage et 3 de maternité, de marque Jutras en très bon ordre. BLAISE ROY, 1415, RUE ST-PIERRE, LA PROVIDENCE, CTE ST-HYACINTHE.

EDUCATION

ENSEIGNONS dactylographie par correspondance, diplôme. Cours dactylographie 12 disques \$33.00; dactylographe portatif \$65.50; dactylographes \$4.00 - 3550 LEVESQUE, CHOMEDEY, TEL: 331-9613.

EMPLOIS DEMANDES

3 INSTITUTRICES libres dont une avec brevet B, deux avec brevet C, avec expérience. TELEPHONEZ après 6 heures. TERREBONNE - 477-5447.

ENCANS PUBLICS

ENCAN de FERME Mercredi le 29 septembre, 1965, à MIDI précis, à la résidence de M. WILBROD RENAUD, RANG STE-SOPHIE, PAROISSE D'OKA, CTE DEUX-MONTAGNES.

Sera vendu: Troupeau de 25 têtes Holstein, clair de tous tests, 1 taureau, 18 vaches à lait, 5 devant vèler en octobre, 5 vèlant en novembre, la balance en décembre et janvier, 6 taures de 2 ans et 2 jeunes chevaux de travail, 1750 lb chacun.

Tracteur, Wagon sur pneus, Râteau de côté, neuf, Massey-Harris, 6 barres, Moulin à foin à tracteur, Semeuse à disques, Moulin à battre Dion 22 X 32 sur pneus, Herse à disques, Epandeur d'engrais, Chargeur à foin, 2 monte-ballots avec moteur électrique, Monte-balles avec moteur à gaz, Herse à ressorts 3 panneaux, Lieuse à grain 7 pieds, Charrue à tracteur, 3,500 balles de foin, 500 balles de paille, 300 poches d'avoine. Trayeuse Surge complète, neuve, Frigidaire à lait et une foule d'autres articles trop long à énumérer. CONDITIONS: \$100.00 comptant, 9 mois de crédit avec billet conjoint et approuvé par le propriétaire. 2% d'escompte pur du comptant. Les étrangers sont priés de présenter des références avec des chèques visés et d'avoir un bon endosseur.

L'ENCAN AURA LIEU BEAU OU MAUVAIS TEMPS. ARMAND CHARBONNEAU, ENCANTEUR LICENCIE pour le District de Terrebonne, 29, rue St-Louis, St-Eustache, P. Qué. Tél: 473-3537

GROS ENCAN DE FERME Il sera vendu par encan public Samedi le 2 octobre 1965 à MIDI précis à la résidence de M. EMILE LEONARD Rang Belle-Rivière, Ste-Scholastique, Cité Deux-Montagnes, les effets suivants à savoir:

Troupeau de vaches à lait Holstein, claires de tout test, 16 vaches à lait dont 6 vèlant à l'automne, 4 taures de 2 1/2 ans vèlant à l'automne, 4 taures de 1 an, 2 veaux du printemps. Machines aratoires: Moulin à battre Dion 22x32, Lieuse à grain, Vis à grain de 20 pieds de longueur, Semeuse McCormick de 13 disques sur pneus, Herse à disques double, Herse à finir, Herse à ressorts, Cultivateur sur roues de caoutchouc, Presse à foin International, Râteau de côté, Moulin à foin à tracteur de 7 pieds, Monte-Ballots sur roues de caoutchouc, 2 paires de sleigh double, Lieuse à Bié d'Inde, Charrue à tracteur, 2 bancs de scie, Courroie de 50 pieds neuve, Epandeur à fumier sur roues de caoutchouc, de 135 minots, Bulk-Cooler de marque Champion, 32 bidons, Réservoir à eau chaude, Trayeuse Surge complète, 2 Chaudières, Bassin à laver, 900 balles de foin, paille et avoine et une foule d'autres articles, car tout doit être vendu sans réserve.

Conditions de Vente: \$100.00 comptant et 9 mois de crédit avec billet conjoint et approuvé par le propriétaire. 2% d'escompte pour du comptant. Les étrangers sont priés de présenter des références ou des chèques visés et d'avoir un bon endosseur.

L'ENCAN AURA LIEU BEAU OU MAUVAIS TEMPS ARMAND CHARBONNEAU, ENCANTEUR LICENCIE, pour le District de Terrebonne 29 St-Louis, St-Eustache, P. Qué. Tél: 473-3537

ATTENTION! ATTENTION! VENTE COMPLETE DU TROUPEAU HOLSTEIN DE: M. ROMEO ARCHAMBAULT, ST-THOMAS D'AQUIN, CTE ST-HYACINTHE.

MERCREDI le 29 SEPTEMBRE à 1:00 heure p.m. précise aura lieu la vente à l'enchère du fameux troupeau de Roméo Archambault, St-Thomas d'Aquin. L'encan aura lieu à la ferme, laquelle est située à 1/4 de mille du Rond Point St-Hyacinthe, sur la Route Transcanadienne. Le troupeau de M. Archambault a été formé il y a 25 ans et ce troupeau en est un de très haute qualité puisque 3 taureaux excellents, plusieurs vaches Très Bonnes et un grand nombre de vaches Bonnes Plus ont été élevés à la ferme.

Les 3 taureaux qui ont fait des merveilles dans le troupeau sont: Eglantiers Rag Apple Réjean, Ex., St-Thomas Yankee, Très Bon, Barilée Noble Triune Reflection, Ex., la mère classée Très Bonne à 2 ans vient de terminer un record de 5 ans 2x, 365 jours, 21,280 lb de lait, 879 lb de gras, 4,13%, B.C.A. 161-178%. M. Archambault a développé 7 vaches qui ont produit de 100,000 à 152,000 lb de lait. Tout le troupeau provient de ces 7 vaches souches.

Troupeau accrédité, listé, vacciné, contrôlé, classé. Le BCA est de 129-131. Le troupeau comprend 38 têtes réparties comme suit:

21 vaches en lait, fraîche vèlée ou vèlant à l'automne, 8 taures de 2 ans vèlant de septembre à janvier, 7 taures de 1 an et génisses, 1 taureau de 3 ans classé Ex. et 1 taureau de 1 an venant d'une mère Ex. avec 156,000 lb de lait. M. Archambault est obligé de vendre son troupeau puisque sa ferme a été annexée à la ville de St-Hyacinthe. Conditions de vente: sur les lieux. Vous pourrez vous procurer des catalogues lors de l'encan. Encanteur: Jules Côté, Cowansville, 263-0670. Gérant: Paul Adam, 740 rue Laurier, Beoliel, 467-4305.

60 TETES -- 60 TETES -- 60 TETES VENTE COMPLETE DU FAMEUX TROUPEAU HOLSTEIN RICHMONDALE Propriété de E.E. Richmond, South Durham, Québec. Ce troupeau sera vendu à la Ferme, VENDREDI le 1 OCTOBRE à midi précis.

Cause de la Vente: manque de main d'oeuvre et la terre est vendue. Le troupeau de E.E. Richmond est un des meilleurs de la province. Depuis 30 ans, M. Richmond s'occupe d'élevage de bétail pur-sang Holstein. Son troupeau est consanguin. C'est un troupeau qui a du TYPE. PRODUCTION Gras plus de 4%. Troupeau accrédité depuis 1947, listé, vacciné, classé, contrôlé (R.O.P.).

M. Richmond a toujours été très sévère dans le choix de ses taureaux. Ainsi nous trouvons Tralynd Expectation Beau, Ex. et type supérieur, Raymondale Dale-O, Bon Plus et type supérieur, Browns Abegweit Laddie, Très Bon, Browns Bellidina Johan B, Spring Farm Fond Joe, Richmondale Felix A. Le géniteur actuel: Edgeware Rocky, Très Bon, à 2 ans, pesant 1 tonne. Ses 7 premières mères ont une moyenne de 25,577 lb de lait, 915 lb de gras, 4.05%.

Le troupeau comprend 60 têtes: 1 taureau Très Bon, 12 vaches Bonnes Plus, 8 vaches Bonnes, 37 taures de 3 ans et moins, 2 jeunes taureaux hautement qualifiés.

Plus de la moitié des vaches vèleront d'ici à janvier. Les taures sont fraîche vèlées ou vèleront au printemps. Les éleveurs sont invités à visiter le troupeau avant l'encan afin de comparer, voir la qualité et la condition du troupeau. Conditions de vente: comptant ou prêts provincial et fédéral. Catalogue sur les lieux. Catalogues sur demande.

Le roulant en vente: Tracteur, faucheuse, râteau de côté, chargeur, trayeuse De Laval Speedway (4 unités), épandeur à fumier, élévateur à foin 30 pieds, 5,000 balles de foin et plusieurs autres articles.

Encanteur: Jules Côté, Cowansville, 263-0670.

Information: Paul Adam, 740 Laurier, Beoliel, 467-4305.

ENCAN chez MAURICE TREMBLAY Anciennement Ferme de John Harvey, à 1/4 de mille des lignes américaines FRELIGHSBURG, QUE. Jeudi le 30 septembre 1965 à 1 heure p.m. précise.

Sera vendu: 47 têtes d'animaux Jersey, toutes claires de test fédéral, 2 pur-sang, 37 vaches et taures fraîche vèlées ou devant mettre bas sous peu. 1 taureau Charolais (très bon reproducteur). Tracteur, Compresseur, Ensilleur, Trayeuse, etc. etc., et plusieurs autres articles trop long à énumérer. CAUSE DE L'ENCAN: ABANDON DE L'INDUSTRIE LAITIERE. CONDITIONS SUR LES LIEUX.

JULES COTE ENCANTEUR BILINGUE LICENCIE RUE SUD, COWANSVILLE, QUE. Tél.: 263-0670

ENCAN chez ADHEMAR ST-HILAIRE Rang des Côtes, HENRYVILLE, QUE. Vendredi le 24 septembre 1965, à 1 hre p.m. précise. Sera vendu: Tout le troupeau d'animaux Holstein ainsi que le roulant de ferme au complet. La terre est à vendre. Pour information ou demande de crédit, veuillez communiquer avec: JULES COTE, Encanteur Bilingue Licencié, Rue Sud, Cowansville, Qué. Tél: 263-0670

VENTE par Encan - mardi le 28 septembre, à 10 hres A.M. - chez EUCHARISTE RIVEST, 515 NOTRE-DAME-REPENTIGNY (Village) - 22 vache laitières exemptes de maladie, 15 vèlant d'octobre à décembre, 1 taureau: 1 an, 1 cheval. Tout le roulant dont Trayeuse Surge, Frigidaire, 2 Tondeuses électriques, Ventilateur d'étable électrique, Installation complète pour 18 vaches, Chariot à fumier, Tracteur Massey-Ferguson diesel, Souffleuse à neige, Charrue 3 versoirs, Lieuse à bié d'Inde, Ensilleur Papec, Sarclureuses, Herse, Semoir, Epandeurs, Râteau, etc. Toutes les bêtises seront vendues: grange-étable 35 x 90, séchoir à tabac 30 x 60, etc. Viateur Henault, Encanteur, St-Elizabeth de Joliette.

Femmes, filles demandées

FILLE demandée pour ouvrage général de maison, chambre privée avec TV et radio. 2 après-midi de congé par semaine. Salaire \$20.00 - S'adresser à: MME LOUIS DAoust, 230, 32ème AVENUE, LACHINE. TEL: 637-7917.

BONNE, travail général, 4 enfants. Chambre privée, télévision, chambre bain, maison neuve, appareils modernes. \$20.00 par semaine. MME MICHEL DESMARAIS, 1740, SOUTHMOUNT, ST-BRUNO, 653-4238.

JEUNE fille sérieuse, aide générale, 3 enfants. Chambre, bain, TV privés. Références. MME JEAN TOUILLON, 47 SPRING GROVE CRESCENT, MONTREAL 8.

JEUNE FILLE pour travaux ménagers dans famille avec 2 jeunes enfants. Résident ouest de la ville. Bonnes conditions de travail. Bon salaire. écrire à: MME JACQUES SYLVESTRE, 5408, PLACE GROVE HILL, MONTREAL, OU TELEPHONER A: HU. 9-4490.

AIDE générale pour mère travaillant à l'extérieur, 3 enfants. Bon chez soi. \$25.00 par semaine. 971 BAILLARGEON, NOTRE-DAME-du-SACRE COEUR, LAPRAIRIE, OR. 6-7556.

AIDE familiale, 3 jeunes enfants, travail général. Chambre seule. \$25.00 par semaine. Congés habituels. Références demandées. NOTAIRE IVAN LAMARRE, 6450, AVENUE PERODEAU, MONTREAL. TEL: 254-9123.

JEUNE FILLE aimant les enfants, travail général, petite famille. Bon salaire. MME JACQUES BRAULT, 225, MAPLEWOOD, MONTREAL 8. TEL: 272-4149.

(Suite à la page 14)

Les Travaux et les Jours, 26 septembre, 4h.30 P.M.:

Le commandeur de l'Ordre du Mérite agricole

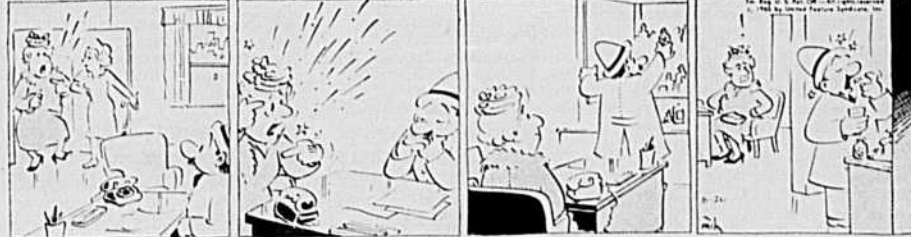
Monieur Fernand Perras de St-Isidore de Laprairie a remporté cette année la médaille d'or au concours du Mérite Agricole. Notre lauréat se voit donc décerner le titre de Commandeur. Excellent producteur de lait, il a su par son travail acharné mettre en pratique les connaissances qu'il a acquises à l'école d'Agriculture de St-Rémi. A l'émission télévisée "Les Travaux et les Jours" du 26 septembre, à 4h.30 p.m., Germain Lefebvre nous présentera un reportage sur la ferme de notre nouveau Commandeur.

Pour sa part, Jean-Guy Roy commentera l'actualité agricole de la semaine. Suivra ensuite la chronique horticole avec les conseils saisonniers d'Auray Blain.



par Mik

FERD'NAND



Ils y réclament...

(Suite de la page 16)

autres versements de bien-être dont la production ne reflète pas toujours la valeur réelle. De temps à autre, et selon les circonstances, les règles d'une saine économie sont remplacées par une joute de "football" politique.

On rapporte également qu'un colloque eut lieu au début du

congrès relativement aux valeurs positives des aliments de laiterie. L'un des experts, M. James Trebble, aurait surpris nombre de délégués en soutenant que les prix de détail des produits laitiers et du lait sont beaucoup trop bas... Prix qui devraient être haussés, a-t-il affirmé, pour former un fonds qui pourrait être consacré à promouvoir ou à stimuler les ventes au détail.

TV-Radio...

(Suite de la page 12)

en serrant un manche à balai à bout de bras. A 9h. 30, viennent les "Toast et café" avec Fernand Gignac, Dominique Michel et Frenchie Jarraud. Si les contrariétés vous font grossir, ne les regardez pas. Car vous deviendrez vite une adepte du "48-52-64". Evidemment, il faut dire à leur avantage, que je les

ai vus s'exécuter au lendemain du Gala anniversaire et qu'ils devaient être passablement moulus. Empressez-vous de regarder les émissions du matin avant que le Bonhomme Sept-Heures, qui a pour nom "rapport Fowler" sur les problèmes de radio et télévision, ne vienne mettre la hache dans toutes ces "œuvres d'art artistiques". En effet, ces bons messieurs prônent la suppression des émissions matinales de divertissement pour les rem-

placer par des émissions scolaires. En ce cas, je verrais assez bien le Père Gédéon revenir nous donner quelques cours de morale à la Doris Lussier, un Jacques Normand et un Paul Berval nous servir quelques considérations sur les bienfaits de la Tempérance, tandis que Dominique Michel et Juliette Béveau nous entretiendraient de l'art de grandir sans perdre sa jeunesse.

Marie Stéphane

LES PETITES ANNONCES

(Suite de la page 13)

Fils, tissus coupons

FILS à tisser naturel 2/16, 2/8, 0.80 et 0.90 lb - Arnel fripe de couleur et térylène rayé, \$15.00 le 100 lb. - Au 100 lb. seulement - Jersey pâle 0.35 lb - foncé 0.45 lb - Laine et métallique. G. LEGAULT, 5960, RUE ALPHONSE, BROSSARDVILLE. TEL : 676-4904.

LISIÈRES pour tisser - Arnel fripe, couleurs assorties \$10.00 du 100 livres. - Jersey blanc, 20c. lb - bleu et rose, 25c. lb - autre pâle, 30c. lb - noir, 35c. lb violet, rouge, brun, vert, 45c. lb - C.O.D. accepté. BERTROY TEXTILES, CASE POSTALE 172, DRUMMONDVILLE, QUE.

LISIÈRES

Nylon fin 15 deniers pour tricoter TRICOLETTE unie et imprimée pour tisser.

Plus grand choix de couleurs. Demandez catalogue gratis. Ajoutez .10c. pour échantillons.

FOYER D'ÉCONOMIE

172, Dalhousie, Montréal

48 paires BAS NYLON, dames à \$2.84, vendus comme rejet de moulin, 12 paires de BAS HOMMES à \$2.88; 12 paires BAS ENFANTS sec. unis ou rayés à \$2.25, reprises et bien assortis. L. THERRIEN INC., DEPT. T.C. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

SPÉCIAUX-SPÉCIAUX

800 vgs dentelle, \$1.47 - Boutons, 800 - \$1.00. Lainage 54", 77c. vge. Choix de n'importe lequel des items suivants: élastiques pour gaines, laines à tricoter, curettes, draperies fleuries; la lb 35c. choix assorti; 5 lb pour \$1.47. Jersey taillé (4 couleurs parmi 20 lb), la lb 18c. Jersey 15 deniers, 100 lb \$69.00. Catalogue de 100 items avec échantillons, 25c. Dépôt \$1.00, bal. C.O.D. Votre commerce pour \$150.00. MME I. SCHAEFER LTEE 317, rue Hériot, Drummondville, P. Q.

HOMMES DEMANDES

DÉTECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. COURS par correspondance. Ecrivez à COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dept 7, 175 BEAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement "LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

JEUNE HOMME demandé, sachant traire les vaches pour ferme moderne, à l'année. Bon salaire. SIMON TRUDEAU, BELOEIL. TEL: 467-5009.

DEMANDONS plusieurs fils de cultivateurs pour récolte de légumes. Ouvrage jusqu'au 1er décembre. Pas nécessaire d'écrire ou téléphoner, venez et vous travaillerez immédiatement. Conditions: \$40. par semaine, logés, nourris, 59 heures d'ouvrage. Départ par autobus tous les jours à 5 heures au terminus de l'ouest, rue Dorchester. LES JARDINIERS MODELES INC., RANG ST-PAUL, SHERBINGTON (40 miles au sud de Montréal).

HOMME demandé comme aide dans porcherie moderne. De préférence avec expérience dans l'élevage du porc. J.-A. GENDRON, ST-CESAIRE, CTE ROUVILLE, P.Q. 536-2613.

HOMME demandé, ferme laitière, logé, nourri, \$30.00 par semaine. Ecrire ou téléphoner immédiatement; KAPUSKASING, 335-4825 ou écrire à: MAURICE CHEVALIER, VAL RITA, ONTARIO.

HOMME marié, travail chez jardinier, logement fourni, travail à l'année. LIONEL CORBELL, 681, 25ème AVENUE, ST-AUGUSTIN. TEL: 473-2360.

HOMME marié demandé avec famille aimant la terre. Logement chauffé fourni. Très bien payé si vous avez des références de bon travailleur intéressé à vous faire bon chez soi. HONORAT CUSSON, ST-VALERIE, SHEFFORD. TEL: UPTON 10-sonnez 2-4.

JEUNE homme, travaux sur ferme laitière à l'année. Logé, nourri, bon salaire. EDGAR VOYER, STE-ANGÈLE-de-MONNOIR, ROUVILLE. 589-7784.

GARÇON pour travail sur ferme. Logé, nourri, \$20. par semaine. MAURICE PELADEAU, MELOCHEVILLE, CTE BEAUHARNOIS. TEL: 268-4013.

JARDINAGE

VENTE de PRODUITS de PÉPINIÈRES de pépinière, vivaces, exempts de maladies et provenant des régions du Nord. Frais de poste payés. Premier choix de framboisiers de dimensions excellentes pour être transplantés - Newburg, Viking, Big Chief, Madawaska Rouge, Early Tweed, Muskoka; 100 -- \$4.70; 500 -- \$22.00; 1,000 -- \$40.00. Belles variétés 3 à 5 ans. Poires. Pommes. Pêches. Cerises douces et acides. Prunes; n'importe lesquelles; 2 -- \$3.95; 4 -- \$7.50; 8 -- \$14.50; 12 -- \$21.00. Bouleaux Blancs de dimension parfaite pour transplanter: 2 -- \$3.90; 4 -- \$7.50. Talles de bouleaux pleureurs; \$3.95 chacune; 2 -- \$7.50; Saules à feuilles de laurier; \$1.00, \$1.50 et \$2.00. Sorbiers; \$2.75; Erables de Norvège - Erables argentés; \$1.75, \$2.25 et \$2.50. Peupliers de Lombardie; 0.95 et \$1.50. Valeur extraordinaire de cèdre pyramidal; \$1.00, \$2.00 et \$3.00. Epinette bleue; 2 -- \$2.50; 4 -- \$4.75. Toutes sortes d'arbustes à fleurs; 4 -- \$2.35; 6 -- \$3.35; 12 -- \$6.00. Toutes sortes

de plantes vivaces: 4 -- \$1.65; 6 -- \$2.40; 12 -- \$4.50. Profitez de ces bas prix avantageux pour embellir votre maison cet automne. N'attendez pas. Commandez aujourd'hui même avant que notre marchandise soit épuisée. CAMERON'S NURSERY, EMSDALE, ONTARIO.

FRAMBOISIERS - Qualité supérieure, plants robustes de dimensions excellentes pour être transplantés, exempts de maladie. Gros Madawaska Rouges, Viking, Newburg, Latham, Early Tweed, Muskoka et Big Chief. 100 -- \$4.70; 500 -- \$20.00; 1,000 -- \$37.50. Frais de poste payés. Commandes immédiatement. La meilleure qualité que nous n'ayons jamais eue. DOUGLAS CAMERON, KATRINE, ONTARIO.

MACHINES-OUTILLAGE

COUPE-FOURRAGE Papec avec attachement à blé d'Inde, le tout pour \$400.00 - S'adresser à: ANDRE BERNARD, HENRYVILLE, CTE IBERVILLE. TEL: 610 - S - 32.

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué. et leurs agents autorisés dans la province.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

ARRACHEUSE DE BETTERAVES 2 rangs - marque FARMHAND - machine neuve - coupeur de queues automatique installé sur la machine - Service de pièces de rechange garanti.

FORANO LIMITÉE,

Division Agricole, Plessisville, Qué. Tél. 362-7395

COMBINES Case 600, 10 pieds - Cockshutt 420, 10 pieds - Oliver 18, 7 pieds - Conditions de neuves. Prix dérisoires! LES EQUIPEMENTS G. COMEAU INC., ST-THOMAS D'QUIN, ST-HYACINTHE, QUE.

TRACTEUR International 1961, à gaz, modèle 240 de 1100 heures, avec chargeuse. S'adresser à: PHILIPPE PICHE ST-SYLVERE, CTE NICOLET. TEL: 20 - S - 11.

TRACTEUR Massey-Harris no 55 avec chargeur, en très bonne condition. Prix raisonnable. ELOI COTE, ST-GILLES, LOTBINIERE. Tél: 269-4564.

BATTEUSE Dion 22 x 32 sur pneus avec crible à tréfile - Andaineuse Massey-Harris à tracteur - Tracteurs et loaders usagés - Charrue, Herse, Rotovator, etc. S'adresser à: ROLAND OUELLETTE, 420 BOUL. LABELLE, ST-JANVIER. TEL: 438-7835.

CULTIVATEURS | Refroidisseurs à lait tout neufs ou usagés, à prix très bas, durant les mois d'août et septembre. Aussi Réfrigérateurs et Congélateurs. Bassins de lavage en acier inoxydable ou galvanisés. Aéroflow en Spécial... Ecrire ou téléphoner à: EUGENE ROY, (Division de la Ferme) LTEE, C. P. 234, L'ASSOMPTION TRI - A37-3356.

CAMIONS tisseurs pour enlèvement de déchets, 1 International 1958, 1 White 1955, bon ordre. LEOCAMPEAU, ST-HENRI MASCOUCHE. 666-4315.

1963 MERCURY Econoline, 1/2 tonne - 6 cyl. \$1350.00 -- 1962 Econoline, 1/2 tonne - 6 cyl. \$1050.00 -- 1962 Dodge Panel, 1/2 tonne - 6 cyl. (Spécial) \$525.00 -- 1960 Dodge Panel, 1/2 tonne - 8 cyl. \$425.00 - BOUCHARD GARAGE LIMITEE, 3175 VICTORIA, LACHINE, QUE. TEL: 637-5861.

TRACTEUR Massey-Ferguson Diesel 35 et 65 avec chargeurs - 35 Massey-Ferguson à gazoline - B-250 International. Diesel avec chargeur - Fordson Major et 650 Ford - Oliver Super 55 - Ferguson 2080 et un No 85 - Tracteur Case No 800 avec chargeur - Lieuse à grain de 6 et 7 pieds - Epandeur d'engrais de 90, 125 et 140 minots, sur pneus. Toutes ces machines sont usagées et en bon ordre. J.-B. GIRARD, 139, RUE YAMASKA, ST-DENIS-sur-RICHELIEU, CTE ST-HYACINTHE. TEL: 787-2013.

TRACTEUR Ford 800 avec pelle, modèle 1962 et moulage à meule à vendre. TELEPHONER, Ville St-François, 666-8348.

TRACTEUR Diesel 250, charrue 2 socs, Wagon, Semeuse 13 disques, herse à roulettes 27 disques, Cultivateur, tous sur pneus. Grange 81 X 36. HENRI GODARD, 4585 DES MILLE ILES, VILLE-de-LAVAL. 666-8953.

SILO Bessette 14 X 26, en très bon ordre. S'adresser à: ROGER NORMANDIN, ST-CESAIRE, CTE ROUVILLE. TEL: 536-2105.

LIEUSE à blé d'Inde, P.T.O. - Ensilleur à blé d'Inde Dion - parfait ordre. PAUL-EMILE CABANA, UPTON. TEL: 13-S-1-2.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE automotrice Cockshutt 10 pieds, équipée de servo-direction et doigts ramasseurs. GUY PELLETIER, 290, PETITE NOIRAIE, JOLIETTE. TEL: 756-2102.

ON DEMANDE

ACHETONS et VENDONS toutes sortes de sacs de jute et de coton. Payons les meilleurs prix. R. MEISELS, 3875 LESAGE, MONTREAL 19. Tél: 769-9515.

ACHETERIONS des vaches laitières pur-sang et qualifiées. Paiement sur livraison. ANTOINE et GRATIEN BUCHARD, ST-AUGUSTIN, LAC ST-JEAN.

ACHETEURS, en tout temps, de roulants et d'animaux de toutes sortes. S'adresser à: JEAN-MARC LEBLANC, Tél: 23-S-1 ou PHILIPPE PICHE, Tél: 20-S-11, ST-SYLVERE, CTE NICOLET.

Achètera FOIN de toutes sortes. S'adresser à: R. MENARD TRANSPORT LIMITEE, ST-PHILIPPE, CTE LAPRAIRIE, P. QUE. TEL: 643-8767.

MUSIQUE

TRES grande aubaine! Disques neufs 45 tours, 25c. chacun. Catalogue 10c. NELSON, BOITE POSTALE 21, PTE-AUX-TREMbles, (MONTREAL).

BOIS USAGÉ

ACHÉTER BOIS USAGÉ PLANCHES emb. 1" x 6" x 8'/16" à \$50.00 du mille. Madriers emb. 13/4" et 2 1/2" largeur 5" à 9" longueur 9' à \$45.00 du mille. Mise de côté et plans de finance à long terme. MAGNAN LUMBER CO. INC., 2461 RUE MANUFACTURES, POINTE ST-CHARLES, MONTREAL 22. TEL: 933-4289.

PERSONNEL

CORS - DURILLONS Pour un prompt soulagement et un nouveau confort pour vos pieds, employez "L'ONGUENT LLOYD" pour cors et durillons - 0.98c. chez votre pharmacien ou directement de MALTBY BROTHERS LIMITED, 1124 AVENUE CASTLEFIELD, TORONTO 19.

POUSSINS, POULETTES

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apporte le maximum de profit. - Gros œufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Yantress X Arbor Acres et poulets à double fin; Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P. QUE.

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc. COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. Tél: 669-3656.

300 POULETTES Kimber, excellente condition, élevées sur pâturage, prêtes à pondre. CLAUDE BERNARD, 1254 RANG 30, ST-HILAIRE, ROUVILLE. 467-6208.

AVANT de vous décider, vérifiez les poulettes Bray. Vaste choix, pondueuses supérieures, aussi poulettes à deux fins. Renseignements complets fournis immédiatement en français. BRAY CHICKS LIMITED, 122 JOHN STREET NORTH, HAMILTON, ONT.

REMEDES

RHUMATISME - Vous avez tout essayé sans succès. - Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00 nous vous expédions par la poste 4 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 3505, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

FILMS À L'AFFICHE DE LA TV DU 26 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE

MONTREAL
Canal 2 - CBF

OTTAWA
Canal 9 - CBOFT

LUNDI, 27 SEPTEMBRE
11 h. 30 - VAINQUEURS ET VAINCUS; Suéd. 1962. Film de montage. Bandes d'actualités authentiques. Montage très habile. - Images très dures. Adultes.

MARDI, 28 SEPTEMBRE
11 h. 30 - LES ABYSSES; Fr. 1963. Drame psychologique. Morbide et ennuyeux. Situation outrée. - Mise en scène confuse. Climat de violence et de folie hystérique. Déconseillé.

MERCREDI, 29 SEPTEMBRE
8 h. 30 - LES ANNEES FOLLES; Fr. 1950. Film de montage. - Assez disparate mais original et attachant. Montage rythmé et harmonieux. Bon commentaire. - Images osées. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 1er OCTOBRE
8 h. 30 - PAR-DESSUS LES MOULINS; R. 1956. Comédie avec Sophia Loren et Vittorio de Sica. - Des longueurs. Effets comiques lourds. Bons comédiens. Scènes lestes. Effets suggestifs. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 2 OCTOBRE
8 h. 30 - L'ESPIONNE DES ARDENNES; E.U. 1961. Film d'espionnage. Réalisation honnête. Bons moments de suspense. Interprètes bien dirigés. Liaisons. Scènes osées et suggestives. Adultes, des réserves.

MONTREAL
Canal 10 - CFTM-TV

DIMANCHE, 26 SEPTEMBRE
7 h. 30 - L'ÉPOUSE DE LA MER; E.U. 1956. Drame. - Scénario bien traité. Etude psychologique sérieuse. Belle photo. Interprétation inégale. Situation délicate. Adultes.

LUNDI, 27 SEPTEMBRE
11 h. - REPRIS DE JUSTICE; R. 1954. Film à sketches. Inégal, mais intéressant. Tendance au mélodrame. Psychologie juste. Thème positif. Brutalités. Adultes.

MARDI, 28 SEPTEMBRE
11 h. 10 - CARGAISON CLANDESTINE; Fr. 1948. Film musical. Mise en scène correcte, mais conventionnelle. Milieu de boîte de nuit. Adultes.

MERCREDI, 29 SEPTEMBRE
11 h. 10 - A LA BELLE FREGATE; Fr. 1943. Drame. - Milieu souvent équivoque. Adultes.

JEUDI, 30 SEPTEMBRE
8 h. 30 - BOUCHE COUSUE; Fr. 1959. Comédie. - Bâclé. Gags inégaux. Lon-

gue scène de séduction. Adultes, des réserves.

11 h. 10 - BAL CUPIDON; Fr. 1948. Comédie policière. Scénario ingénieux. Interprétation pleine d'entrain. Vertu ridiculisée. Climat amoral. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 1er OCTOBRE
7 h. 30 - LE DEMON DES EAUX TROUBLES; E.U. 1953. Drame d'aventures. Thème naïf et invraisemblable. Décors de carton-pâte. Quelques bons passages. Scène amoureuse insistante. Adultes.

11 h. 10 - LES ANGES DU PECHE; Fr. 1943. Drame spirituel. Drame puissant. Réalisation et interprétation remarquables. - Riche en valeurs spirituelles et humaines. Adultes. A voir.

SAMEDI, 2 OCTOBRE
8 h. 30 - UNE ÉTOILE EST NÉE; E.U. 1954. Comédie musicale. Grande valeur humaine et psychologique. Bons interprètes. Dévouement. - Conduite répréhensible. Adultes.

11 h. 15 - UNE FILLE FORMIDABLE; R. 1953. Comédie dramatique. Pauvre en tous points. - Amour sincère. Danses provocantes. Adultes, des réserves.

SHERBROOKE
Canal 7 - CHLT-TV

MARDI, 28 SEPTEMBRE
11 h. 30 - LES ABYSSES; voir canal 2, mardi 28 septembre, 11 h. 30.

MERCREDI, 29 SEPTEMBRE
8 h. 30 - LES ANNEES FOLLES; voir canal 2, mercredi 29 septembre, 8 h. 30.
11 h. - LE SECRET DE LA MADONE; E.U. 1946. Drame policier. - Histoire invraisemblable. Climat trouble. Adultes, des réserves.

JEUDI, 30 SEPTEMBRE
11 h. - L'ÉTRANGÈRE; E.U. 1940. Drame. - Scènes très réussies. Rythme lent. Bette Davis excellente. Liaison rendue sympathique. Suicide. Déconseillé.

VENDREDI, 1er OCTOBRE
8 h. 30 - PAR-DESSUS LES MOULINS; voir canal 2, vendredi 1er octobre, 8 h. 30.
11 h. - MARIE-ANTOINETTE; E.U. 1939. Drame historique. - Excellente mise en scène. - Norma Shearer assez bonne. - Adultes et adolescents.

SAMEDI, 2 OCTOBRE
8 h. 30 - L'ESPIONNE DES ARDENNES; voir canal 2, samedi 2 octobre, 8 h. 30.
11 h. - L'INVINCIBLE MC GURK; E.U. 1947. Comédie. Thème assez banal. Réalisation honnête. - Bagarres. Peu éducatif. Adultes et adolescents.

TROIS-RIVIÈRES
Canal 13 - CKTM-TV

MARDI, 28 SEPTEMBRE
11 h. 30 - LES ABYSSES; voir canal 2, mardi 28 septembre, 11 h. 30.

MERCREDI, 29 SEPTEMBRE
8 h. 30 - LES ANNEES FOLLES; voir canal 2, mercredi 29 septembre, 8 h. 30.

JEUDI, 30 SEPTEMBRE
11 h. - L'OEIL DU MALIN; Fr. 1961. Drame psychologique. - A la fois suspense et étude psychologique fouillée. Bonne interprétation. - Climat malsain. En version intégrale; Déconseillé.

VENDREDI, 1er OCTOBRE
8 h. 30 - PAR-DESSUS LES MOULINS; voir canal 2, vendredi, 1er octobre, 8 h. 30.
11 h. - TOCSIN; R. 1949. Comédie dramatique. - Sympathique. Faiblesses dans la réalisation. Bons interprètes. Conclusion positive. Détails scabreux. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 2 OCTOBRE
8 h. 30 - L'ESPIONNE DES ARDENNES; voir canal 2, samedi 2 octobre, 8 h. 30.
11 h. - LES POSSEDES; Fr. 1955. Drame psychologique. - Théâtral. Interprétation inégale. Atmosphère trouble et sensuelle. Déconseillé.

ROUYN-NORANDA
Canal 4 - KRRN-TV

LUNDI, 27 SEPTEMBRE
11 h. 10 - LE PIRATE DES SEPT MERS; E.U. 1953. Film d'aventures. Beaucoup de mouvement et d'entrain. Réalisation honnête. - Violences. Attitudes et toilettes agaçantes. Adultes.

MARDI, 28 SEPTEMBRE
11 h. 30 - LES ABYSSES; voir canal 2, mardi 28 septembre, 11 h. 30.

MERCREDI, 29 SEPTEMBRE
8 h. 30 - LES ANNEES FOLLES; voir canal 2, mercredi 29 septembre, 8 h. 30.
11 h. 10 - LE FLEUVE; E.U. 1951. Drame poétique. Film de grande qualité, riche en valeurs poétiques et psychologiques. - Nobles conceptions de la vie. Une certaine tendance panthéiste. Adultes.

JEUDI, 30 SEPTEMBRE
11 h. 10 - RETOUR AU PARADIS; E.U. 1952. Film d'aventures. - Réalisation neuve. Bonne création de Gary Cooper. - Pasteur fanatique. Mœurs patentes. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 1er OCTOBRE
8 h. 30 - PAR-DESSUS LES MOULINS; voir canal 2, vendredi 1er octobre, 8 h. 30.
11 h. 10 - LE BOUCHIER DU CRIME; E.U. 1954. Drame policier. Film plutôt ennuyeux malgré une réalisation vigoureuse. Bonne interprétation. - Brutalités. Ambiance parfois sordide. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 2 OCTOBRE
8 h. 30 - L'ESPIONNE DES ARDENNES; voir canal 2, samedi 2 octobre, 8 h. 30.
11 h. 10 - UNE ÉTRANGÈRE DANS LA VILLE; E.U. 1954. Western. - Développement habile. Intéressant. Excellents interprètes. - Violence. Note religieuse. Adultes.

La REVUE des MARCHÉS

PRODUITS AVICOLES

SEMAINE FINISSANT LE 20 SEPTEMBRE

Le prix des oeufs continue d'augmenter dû à des arrivages moindres et à une bonne demande. Une petite expédition consistant pour la plupart en des oeufs de la catégorie A-Moyens fut importée des Etats-Unis.

Les approvisionnements de poulets de grill furent abondants, la demande stable et les oiseaux éviscérés furent vendus presque au prix coûtant. Les arrivages de poules et de gros poulets furent suffisants. Les approvisionnements locaux de dindons à griller furent adéquats pour une demande stable mais les dindons congelés femelles furent achetés des autres provinces à des prix plus élevés.

Volailles éviscérées

Prix de gros au détail

POULETS
(6 livres et plus)

A.....46c.-48c.
(5 et moins de 6 livres)

A.....45c.-47c.
(4 et moins de 5 livres)

A.....40c.-41c.

Poulets à griller et à frire (sous glace) (moins de 4 livres)

A.....33c.-34c.

POULES
(5 livres et plus)

A.....38c.-39c.
(4 et moins de 5 livres)

A.....37c.-38c.
(moins de 4 livres)

A.....26c.-28c.

DINDONS

Jeunes dindons:
Moins de 10 lb.....40c.-41c.
10 lb et moins de 16.....43c.-44c.

Oeufs

Prix sur place à Montréal

OEUFS TRIÉS

CAISSES EN CARTON

Extra-Gros.....53c.-54c.
A-Gros.....51c.
A-Moyens.....47c.
A-Petits.....33c.
B.....35c.
C.....27c.

\$0.01 de plus en caisses de bois.

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros.....58c.-60c.
A-Gros.....56c.-58c.
A-Moyens.....52c.-53c.
A-Petits.....38c.-40c.

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros.....65c.-71c.
A-Gros.....61c.-69c.
A-Moyens.....59c.-63c.
A-Petits.....43c.-49c.

Pommes de terre

Lundi, le 20 septembre 1965, sur le marché de Montréal.

Québec.....50 lb.....0.90-1.00
Québec lavées le minot.....1.50-1.75
Québec de terre noire.....50 lb.....0.90
N.B.....50 lb.....1.15-1.20
N.B.....10 lb.....0.25-0.30
N.J. sucrées le minot ou le cageot.....4.50

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, le 20 septembre

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base ..	36.00	35.00	36.25-36.85
B-	35.00	34.00	35.25-35.85
C-	33.00	32.00	33.25-33.85
D-	29.00	28.00	29.25-29.85
Légers	32.50	31.50	32.75-33.35
Lourds	32.75	31.75	33.00-33.60
Extra-Lourds	25.00	24.00	27.45-27.45
Semi-castrats.....	29.00	28.00	29.25-29.85
Truies.....	25.00	24.00	27.45-27.45

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de 3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

PRIX PONDÉRÉ DU PORC - TORONTO

(Semaine finissant le 18 septembre)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Moyenne de la semaine
	\$36.28	\$36.40	\$36.71	\$36.71	\$36.36	\$36.54

(Courtoisie de l'Office des producteurs de porcs de l'Ontario)

Les 13, 14 et 15 septembre 1965

MARCHÉ DE L'OUEST

Les ventes de porcs ont rapporté 50c. à \$1.00 de moins que la semaine précédente. Le prix des truies est demeuré stable.

Catégorie A	64 à \$35.00
	105 à \$35.50

Truies \$24.00

MARCHÉ DE L'EST

Le prix des porcs était généralement 50c. de moins cette semaine. Le prix des truies était stable.

Catégorie A	59 à \$34.50
	27 à \$35.50

Truies \$23.00 majorité plus 85c. ch.

Fruits et légumes

LE 20 SEPTEMBRE

POMMES : McIntosh 1.50 - 1.75, Melba 1.25 - 1.50, Wolf River et Lobo 1.25 - 1.50, Wealthy 1.00, pommettes 2.50 le minot. AIL : 3.00-4.00 le doz de treses.

AUBERGINES : 3.00 le minot. BETTERAVES : .40 -.50c. la doz de paquets, 1.00 / 50 lb. BLE D'INDE : .12-.15c. la doz. BROCOLI : 1.75 la doz. CAROTTES : .40c. la doz de paquets. 1.00-1.25 le sac de 50 lb. 2.00-2.25 les 24 cellos de 2 lb ou les 10 cellos de 5 lb. CELERI : 1.50-1.90 le cageot de 24, .75-1.00 le cageot de 12. CHICOREE & ESCAROLE : -.75 -.90c. / 12 ou 16. CHOUX : verts .70-.80c. le cageot ou le sac de 50 lb. rouges 1.25, Savoy 1.50-1.75 le cageot. CHOUX DE BRUXELLES : 3.00 -3.25 / 16 pintes. CHOUX CHINOIS : - 1.50-1.75 la doz. CONCOMBRES : 3.00-5.00 le minot. COURGES : citrouilles 3.00, et Marrow 1.25, Hubbard 2.00-2.50 la doz. Zucchini 2.00 la boîte, Peppet 1.25 le minot. EPINARDS : 1.75-2.00 le minot, 2.50 les 12 cellos de 10 oz. FEVES : - jaunes ouvertes 2.50 -3.00 le sac de 20 lb. LAITUE : en feuilles 1.25, Boston 2.00/2 doz. Romaine 1.00 le cageot, Iceberg 1.25-2.00 le cageot de 18. MELONS : - d'Oka 5.00-7.00 le cageot. NAVETS : No 1, en sac de 50 lb, 1.00-1.25, en minot 1.50. OIGNONS : du printemps .60-.75c gros .75-.80c. la doz de paquets, jaunes No 1, 1.40-1.50, No 2, 1.25, rouges 1.75 / 50 lb. PANAIS : -2.50 le minot, 2.99 / 12 cellos de 24 oz. PERSIL : .40-.50c. la doz. de paquets. PIMENT : - Vert doux 1.25 la boîte, 2.75-3.00 le minot, vert fort 1.25 / 6 pintes. POIREAUX : .50-.60c. la doz. RADIS : - .45-.50c. la doz de paquets, 2.00 / 30 cellos de 8 oz. TOMATES : rouges .50-.75c., roses .75-1.00, .50c. la boîte / vertes .50-.75c. le panier de 11 pintes.

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant régional du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi, le 20 septembre 1965.

Les réceptions : 1055 bovins, 612 veaux, 72 porcs, 22 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins comptaient 17 sujets de moins que lundi dernier et se formaient de 250 bouvillons, 755 taures et vaches et de 50 taureaux. La demande était bonne pour toutes les catégories et le marché était actif. Considérant la qualité offerte, les prix étaient généralement les mêmes que la semaine dernière.

Le marché des veaux était actif pour toutes les catégories et les prix payés étaient généralement de \$1.00 de plus que lundi dernier et stables comparativement à la fermeture la semaine dernière.

Les premières ventes de porcs enregistrées, cette semaine, ont rapporté \$0.50 de plus que la semaine dernière, soit pour ceux de catégorie "A" \$36.00. Le prix des truies a augmenté de \$1.00, soit \$25.00.

Les agneaux offerts se sont échangés aisément et les ventes ont rapporté \$21.50 le cent livres. Quelques moutons de qualité commune se sont vendus à \$7.00 le cent livres.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 20 septembre 1965.

Les arrivages : 664 bovins, 720 veaux, 96 porcs, 13 agneaux et moutons.

Les offres de bovins comptaient quelque 59 sujets de moins que lundi dernier et se formaient pour la majeure partie de vaches de diverses qualités. Toutes les catégories se sont échangées activement, rapportant des prix stables à la semaine dernière.

En général, le marché des veaux était actif à l'exception des veaux de champ au-dessus de 300 livres lesquels s'échangeaient lentement. Les prix payés étaient généralement stables à fermes comparativement à ceux de la semaine dernière.

Les premières ventes de porcs ont rapporté \$0.50 de plus que la semaine dernière, soit pour ceux de catégorie "A" \$35.00. Le prix des truies a également été augmenté de \$1.00, soit \$24.00.

Les quelques agneaux offerts ont rapporté \$22.00 le cent livres.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mt-Royal).

MARCHÉ DE L'OUEST BOUVILLONS		MARCHÉ DE L'EST BOUVILLONS	
Choix.....	25.00-26.10	Choix.....	aucun
Bons.....	23.50-24.85	Bons.....	aucun
Moyens.....	21.75-23.25	Moyens.....	aucun
Communs.....	12.50-21.60	Communs.....	aucun
VACHES		VACHES	
Bonnes (types à boucherie).....	17.25	Bonnes (types à boucherie).....	aucune
Bonnes, locales.....	15.50-16.50	Bonnes, locales.....	15.00-16.00
Moyennes.....	13.50-15.25	Moyennes.....	14.00-15.00
Communes.....	12.50-13.25	Communes.....	13.00-13.75
Très communes.....	8.00-12.25	Très communes.....	8.00-12.50
TAUREAUX		TAUREAUX	
Bons.....	16.50-19.00	Bons.....	17.00
Communs, moyens.....	12.75-16.25	Communs, moyens.....	13.00-16.50
TAURES		TAURES	
Bonnes.....	20.25-21.25	Bonnes.....	aucune
Moyennes.....	18.00-19.75	Moyennes.....	aucune
Communes.....	11.00-17.50	Communes.....	12.00-17.00
VEAUX DE LAIT		VEAUX DE LAIT	
Bons.....	28.00-31.00	Bons.....	28.00-32.00
Quelques meilleurs.....	aucun	Les meilleurs.....	33.00
Moyens.....	23.00-27.00	Moyens.....	24.00-27.00
Communs.....	14.00-22.00	Communs.....	13.00-23.00
AGNEAUX ET MOUTONS		AGNEAUX ET MOUTONS	
Agneaux:		Agneaux:	
Bons.....	21.50	Bons.....	22.00
Lots mélangés.....	aucun	Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun	Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun	Communs.....	aucun
Moutons:		Moutons:	
Bons.....	aucun	Bons.....	aucun
Communs.....	7.00	Communs.....	aucun

Le syndicalisme...

(Suite de la page 7)

les cultivateurs à accorder leur collaboration à son mouvement vu l'action complémentaire de l'UCFR et de l'UCC.

M. Gilbert Fillon, membre de l'exécutif provincial de l'UCC et représentant de la confédération, a félicité bien vivement les cultivateurs de la région de leur intérêt et de leur dynamisme et a dressé le bilan des tâches qui les attendaient. Il les a invités à intensifier leurs efforts tout en les assurant du concours de tous les autres cultivateurs organisés du Québec.

C'est l'aumônier de la fédération, M. l'abbé René Véronneau, qui a été appelé à tirer les conclusions de la réunion. Se référant aux discussions qui avaient précédé, il a mis en évidence la nécessité d'une prise en charge par les cultivateurs de leur propre situation après une étude appropriée de leurs problèmes et un engagement complet dans la recherche des solutions.

Après que le président de la fédération eut remercié toutes les personnes présentes de leur participation et les eut invitées à continuer et à intensifier leur travail dans le même sens, le congrès s'est terminé par le chant de l'hymne national.

Volailles vivantes

Prix aux producteurs à Montréal

POULETS

7 livres et plus.....26c.
6 livres et moins de...
7 livres.....22c.
5 livres et moins de...
6 livres.....21 1/2c.

Poulets à griller et à frire
Moins de 5 livres.....20 1/2c.

POULES

6 livres et plus.....21c.
5 lb et moins de 6.....14c.
Moins de 5 lb.....09c.

DINDONS

Jeunes dindons:
Moins de 12 lb.....25c.
12 lb et moins de 20 lb..27 1/2c.
20 lb et plus.....25 1/2c.

Beurre, lait en poudre, fromage

SEMAINE SE TERMINANT LE 18 SEPTEMBRE 1965

Sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, No 1 pasteurisé, admissible 92, .54 5/8c., 93, 55 5/8c.

Le lait en poudre pulvérisé No 1 se vendait en sacs de 14 3/4c. à .16 1/2c., .14c. à .15c. le cylindre.

Lait en poudre consommation animale .13c. à .13 1/2c.

Poudre de lait de beurre, .11c. à .12c.

Poudre de petit lait 04 1/2c. à .05c.

Du 8 au 14 septembre 1965 inclusivement, le fromage blanc du Québec, se vendait .40c., coloré .40 1/4c., (lait cru) prix de remise, paraffiné, F.O. B. Montréal.

Besoin d'élargir les débouchés

Le point important en industrie laitière n'est pas tant de restreindre ou de mesurer la production aux besoins actuels; il consiste plutôt à élargir et à multiplier les marchés disponibles ou susceptibles de devenir disponibles à cette industrie.

Ce conseil a été donné la semaine dernière à Banff, lors de l'ouverture du 48e congrès annuel du Conseil de l'industrie laitière du Canada. L'auteur de cette proposition n'était autre que M. D.B. Goodwillie, directeur de la Division des produits laitiers au ministère fédéral de l'Agriculture.

L'expert a souligné de plus que le volume total de la production du lait et des produits laitiers ne montrerait guère de changement cette année par rapport aux deux dernières années. En d'autres termes, a-t-il affirmé, nous assisterons pour la troisième année consécutive à une sorte d'équilibre production-consommation.

Jusqu'ici, s'empressa-t-il d'ajouter, les ventes de lait entier nature ont diminué tandis que celles du lait partiellement écrémé ont augmenté considérablement. Les consommateurs préfèrent le lait partiellement écrémé non parce qu'il se vend un peu moins cher, mais parce qu'ils surveillent de plus près leur régime alimentaire, surtout en ce qui a trait à la teneur en gras.

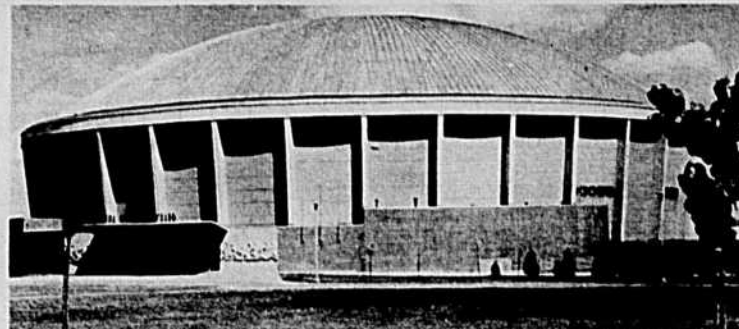
A précisé M. Goodwillie, d'une façon un peu prophétique: Il se pourrait bien qu'à l'avenir, une production suffisante de lait devienne un souci qui nous donne plus de préoccupations que les surplus alimentaires encore onéreux hier.

LE CAS DU BEURRE

Le beurre reste le produit laitier le plus difficile à vendre de façon à fournir au producteur un revenu équitable pour son produit.

De l'avis de M. Goodwillie, les trois raisons principales qui retiennent l'accroissement des ventes de beurre sont les suivantes:

- 1) des prix à la hausse ou plutôt élevés;
- 2) le régime alimentaire de notre population qui, de plus en plus, est consciente de sa taille et de son poids;
- 3) les fabricants de crème glacée qui utilisent le beurre comme matière grasse -- au lieu de matière grasse d'autre origine -- ont peu contribué à stimuler et à accroître la production beurrière.



L'Aréna Maurice Richard devient un centre agricole. Ce vaste immeuble bien connu du public montréalais et même dans tout le Québec pour les incomparables événements sportifs, artistiques, civiques et commerciaux qui s'y déroulent, s'apprête à contribuer au progrès de l'agriculture. Du 11 au 17 février 1966, c'est-à-dire à l'occasion du XIVe Salon National de l'Agriculture, l'Aréna sera le théâtre des grandes manifestations du Salon, tandis que le Palais du Commerce de Montréal groupera les kiosques et exhibits d'outillage de ferme.

Laitiers et Régies des marches agricoles

Ils y réclament des délégués

Les laitiers, acheteurs, transformateurs et commerçants de laits de tous genres ont nettement réclamé que des représentants de leurs groupements soient nommés au sein des régies fédérales ou provinciales qui traitent ou auront à traiter de la mise en vente du lait et des produits laitiers. "Représentation active", ont-ils insisté.

C'est l'une des conclusions qui se dégagent du congrès annuel du Conseil national de l'industrie laitière qui vient de se tenir à Banff (Alberta). D'après leurs principaux porte-parole, cette présence serait l'une des réponses à apporter aux nombreux problèmes qui affrontent encore l'industrie laitière... Industrie d'un milliard de dollars par année qui maintient en opération quelque 1,600 fabriques et emploie 35,000 travailleurs à travers le pays -- sans compter les producteurs évidemment.

Selon le président du Conseil, M. R. McRae, la consommation du beurre est à la baisse. Des substituts bon marché sont en train de réduire le volume de ventes de produits laitiers authentiques. Par contre, de véritables produits laitiers fortement subventionnés sont écoulés sur les marchés étrangers à des prix d'occasion ("fire sales").

S'adressant à quelque 200 délégués venus d'un peu tous les coins du pays, M. McRae a déclaré notamment que les transformateurs ont raison de se poser des questions à propos de politiques qui sont cause d'une répétition de ce qui s'est produit dans le passé: le détournement de la population canadienne en ce qui concerne l'achat des produits laitiers pour donner sa préférence à des substituts dont les composants sont souvent importés de pays étrangers.

LAIT BON MARCHÉ

Le président a encore fait observer la propension du con-

sommateur à délaisser le lait entier pour se tourner vers la consommation de lait écrémé et surtout partiellement écrémé ainsi que vers les autres produits qui se vendent bon marché.

Cette régression des achats de beurre et de lait entier, dont nous sommes témoins actuellement, devrait être un sujet de grande inquiétude non seulement à l'industrie elle-même, mais aux gouvernements -- surtout durant la période de prospérité économique que nous traversons.

C'est à ce moment de son allocution que M. McRae rappela le fait signalé au début de cette nouvelle, c'est-à-dire l'urgence d'avoir une représentation active des membres du Conseil sur les "milk boards", de quelque nature qu'ils soient. Nos intérêts en ce domaine sont tels, dit-il, que nous ne pouvons nous contenter d'adhérer occasionnellement du bout des lèvres à des projets de collaboration et d'agir comme simples participants à des Comités consultatifs.

CONFIANCE DES GENS

Autre point que nous ne pouvons plus considérer comme acquis dans notre milieu: La confiance que le public accordait dans le passé à l'industrie laitière. Un grand nombre de consommateurs se font maintenant de notre industrie l'image d'une créature protégée outre mesure par une attitude de paternalisme, inefficace et conduite sur une base non-économique... Industrie qui bénéficie indûment des largesses et faveurs de l'Etat aux dépens du contribuable ou payeur de taxes.

Malheureusement, il y a suffisamment de vérité pour justifier un état de choses aussi imaginaires. D'où l'impression que plusieurs ont à l'esprit: un tableau tout à fait exagéré et déformé de l'industrie qui est nôtre. Le président a encore souligné en passant qu'il existe environ 7,000 breuvages et produits alimentaires -- peut-être plus -- qui, de nos jours, sollicitent comme notre industrie le dollar du consommateur. Plusieurs de ces derniers sont des produits de remplacement plutôt satisfaisant.

PAIEMENTS AU PRODUCTEUR

Suivant le compte-rendu d'un quotidien de Calgary, le président du Conseil aurait ajouté qu'environ \$70 millions des fonds publics sont versés chaque année aux producteurs laitiers pour des "raisons économiques et politiques"; en outre, que les revenus de producteurs sont loin d'être toujours fondés sur l'offre et la demande des marchés.

Ce qui détermine l'attribution de ces subventions à son avis, est une législation complexe comportant un prix minimum complété par des subventions et

(Suite de la page 14)

Plusieurs conférenciers de marque au congrès de Caplan

Le congrès de la Fédération de l'U.C.C. de Gaspé s'est tenu à Caplan le 12 septembre 1965 en présence de plus de 200 délégués qui ont pris part aux délibérations. Après l'ouverture du congrès par monsieur le maire de Caplan, les délégués ont eu l'occasion d'entendre le message du président de la fédération. Ils ont ensuite pris connaissance du rapport des activités de la fédération de même que du rapport financier.

ÉLECTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les délégués ont ensuite réélu les membres du conseil d'administration qui se compose comme suit: Messieurs Adrien Babin de Caplan, Léopold Johnson de Carleton, Ronaldo Arsenault de Bonaventure, Irénée Boudreau de New Richmond, Valmont Allard de Nouvelle, Lucien Cayouette de St-Siméon, Rodolphe N. Lemieux de Cap Chat, Odias Rioux de St-Gabriel, Fernand Babin de St-Elzéar. Messieurs Ondas Poirier, Léopold Cyr, Charles-Emile Mainville et Alvarès Lepage ont été élus conseillers représentants des syndicats forestiers.

Les délégués ont ensuite étudié les diverses résolutions suggérées par le comité des politiques agricoles de l'Union de même que les résolutions à caractère régional notamment au sujet d'une coopérative agricole régionale, de l'entretien des mesures de transport, une résolution sur les travaux mécanisés en forêt, etc.

Plusieurs allocutions ont ensuite été prononcées notamment par monsieur Alexandre Cyr et

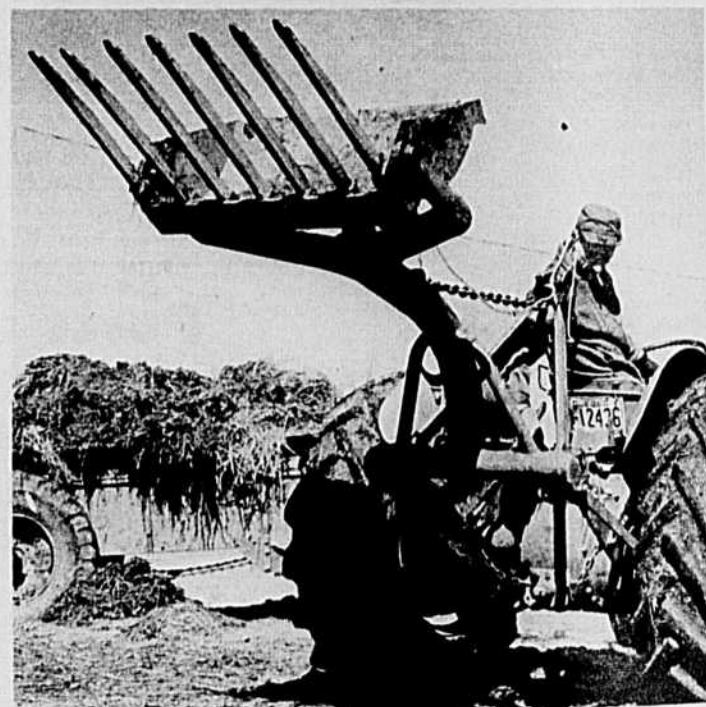
monsieur Gagnon, député fédéral et provincial. Monsieur Claude Jourdain, président de CREGIM a ensuite remercié la fédération du rôle qu'elle a joué à l'intérieur de cet organisme et a encouragé l'U.C.C. à s'intéresser aux mesures sociales mises de l'avant; il a également décrit le rôle des comités de zone, structure d'animation sociale qui ont à faire le lien entre les organismes et la population.

Après le souper, il y eut une soirée sociale et les principaux conférenciers ont été messieurs Marcel Dubuc, premier vice-président de l'U.C.C., Lavioie agronome, représentant le corps agronomique de la région, Béchard, député fédéral. Le conférencier d'honneur l'honorable Maurice Sauvé, ministre fédéral des Terres et Forêts a traité de l'animation sociale, et du rôle qu'elle doit jouer dans un plan d'aménagement. Elle est d'abord une consultation de la population et un moyen de l'amener à prendre conscience des problèmes. Il a terminé en disant que le succès d'un plan d'aménagement repose sur la réponse de la population qui doit travailler en vue de la planification.

L'honorable Gérard D. Lévesque, ministre provincial de l'Industrie et du Commerce a remercié les dirigeants de la fédération de l'occasion qu'ils lui ont fournie d'assister de nouveau au congrès de l'U.C.C. et il a encouragé les cultivateurs à persévérer et à travailler au développement maximum des ressources.

Monsieur Goupil, curé de la paroisse de St-Charles de Caplan, représentant Monseigneur l'évêque, a encouragé les cultivateurs à continuer le travail au sein de leur Union.

1/2 PRIX D'UN CHARGEUR CONVENTIONNEL



Le chargeur hydraulique arrière Forano No 300 a été conçu spécialement pour le chargement rapide du fumier. Il offre de multiples atouts: le conducteur voit ce qu'il fait, la manoeuvre est de beaucoup plus rapide et le chargeur coûte près de deux fois moins cher qu'un chargeur hydraulique à l'avant du tracteur. S'installe (ou s'enlève) en quelques minutes sur tous les tracteurs munis d'un système hydraulique arrière à trois points et ayant suffisamment de puissance et de course dans les bras de relevage. On peut remorquer un épandeur sans enlever le chargeur. Écrivez-nous aujourd'hui même.

COUPON DE RETOUR

TCN - 22/9/65

FORANO Limitée
PLESSISVILLE, QUÉ.

J'aimerais recevoir plus de renseignements sur le chargeur No 300

() Je cultive () Je suis étudiant

Mon tracteur est (marque et modèle)

Nom

Adresse RR Comté

Arrêtez



la **MAMMITE**

Hibitane recouvre en quelque sorte le pis d'un gant antiseptique qui détruit les bactéries qui préviennent leur pénétration dans cet organe. S'applique en quelques secondes -- ne coûte que quelques sous.

Hibitane

Un produit pour la santé des animaux
LABORATOIRES AYERST

